Année VIII - Num. 1826. MONTEVIDEO Vendredi 3 Septembre 1897

INSERTIONS

S'adresser de 10 heures du matin à 6 heures du soir: 46, Rue Maciel.
De 8 à 10 heures du soir rue 25 de Mayo 58.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Les manuscrits, insérés ou non, ne sont pas rendus.

Téléphone «La Cooperativa» N.° 339

Impreso en los Talleres de EL SIGLO

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

JOURNAL DU SOIR

ABONNEMENTS

	Montevideo	Campagne
Un mois	$ 1 00	1 20 or
Trois mois	„ 3 00	3 50 „
Six mois	„ 5 50	6 50 „
Un an	„ 10 00	10 50 „
Numéro du jour		$ 0 01
„ ancien		„ 0 10

Les abonnements partent du premier et du quinze de chaque mois.

Les réductions pour semestres et années ne portent que sur souscriptions payées d'avance.

RÉDACTEUR EN CHEF: **J. G. Boron Dubard** | Rédaction et Administration: 46, rue Maciel. | DIRECTEUR-ADMINISTRATEUR: **A. Ros**

Mesures louables.

La journée de jeudi a été bonne aussi pour le gouvernement et pour le pays. Par un premier décret, réparateur et justicier tout à la fois, la Commision Nationale de Charité et de Bienfaisance Publique, misérablement sacrifiée par M. Michel Herrera, en vertu de considérations chèvres et d'appréhensions mesquines, a été rétablie purement et simplement en ses fonctions. La condamnation de l'acte dictatorial ne pouvait être plus explicite ni plus éloquente, en sa simplicité voulue, que par ce considérant du décret rendu hier: «Considérant, y est-il dit, que les fondements invoqués pour la résolution gouvernementale du 6 mai dernier... ne furent pas strictement conformes à la Loi du 20 juillet 1889 .. cette résolution reste sans effet...»

Tout Montévidéo applaudira sans réserve cette leçon de légalité, de correction et d'équité infligée au pétulant et audacieux ministre qui ne sortait de son indolence que pour se lancer en d'impertinentes entreprises contre des hommes dont les services intelligents et désintéressés méritaient et auraient dû obtenir son respect.

Nulle mesure, peut-être, ne montra mieux que cette suspension de la Commission de Charité, à quel degré d'arrogance aveugle en étaient venus, à quel degré d'inepte entêtement et de plat servilisme tout à la fois étaient descendus certains conseillers hypothétiques de M. Borda.

Nulle résolution ne parut plus répugnante à l'opinion ni plus injustifiée, et ce n'est pas le désarroi dans lequel M. le «président né» de la commission—ainsi s'intitulait pompeusement le même ministre Herrera laissa tomber toutes choses, qui pourrait atténuer l'empiètement inique qu'il prétendit alors justifier par de mellifluos considérations.

La mise en licitation de mille uniformes militaires, composés de blouse, pantalon et képi» mille *ponchos* pour soldats, 50 uniformes d'officier, cent *ponchos* d'officier, 2 000 chemises et 2.000 caleçons pour la troupe, millle paires de bottes et 500 selles (recados), ne sera pas moins bien accueillie. Ce retour *effectif* à une pratique salutaire, dont ont pu seules s'affranchir systématiquement des administrations justement décriées, notoirement infidèles et dépourvues de tout crédit, mérite d'autant plus l'assentiment et la louange que les conditions formulées dans le décret en garantissent la sincérité parfaite, l'irréprochable loyauté, et attestent de la part du gouvernement la volonté d'obtenir de fournisseurs honnêtes les conditions les plus favorables au Trésor qu'il soit possible de s'assurer. A cela tend évidemment cette clause que les paiements seront effectués par tiers au moment de la livraison, à 30 jours et à 60. L'industrie qui emploie des travailleurs et non des «Chevaliers» pourra concourir ainsi à la licitation.

Les faiseurs du précédent régime, les vampires et les goules habitués à s'engraisser des chairs pantelantes du cadavre budgétaire pourront dissimuler leur rage sous d'insolentes affectation de rire; personne ne s'y trompera. C'est bien un coup de pied victorieux que M. Cuestas vient de donner dans leur marmite.

Certains politiques orgueilleux dont le génie, paraît-il, n'est fait que pour planer sur les hauteurs et dédaignerait de descendre à ces minuties, pourront aussi s'essayer à la plaisanterie sur ces mesures d'économie domestique». Leurs quolibets se perdront dans le vide, et M. Cuestas pourra comme le roi de France bonhomme répliquer qu'il aime mieux voir les courtisans rire de son avarice que le peuple pleurer de ses prodigalités.

C'est un bon signe, d'autre part, que le dépit, furibond chez quelques uns, railleur chez d'autres, que l'on peut constater parmi la tourbe des parasites de cour, des grugeurs de profession, des politiciens habitués à prélever la dime sur toute dépense publique et à dévaliser les pauvres diables autour de la maison du Gouvernement comme les grands seigneurs de jadis le faisaient sur les chemins de France, d'Italie et d'Allemagne.

Assurément tous les problèmes de la situation n'auront pas été résolus par la seule expulsion du Temple des marchands qui le souillaient de leur présence et de leur trafic.

Mais ce nettoyage est une préface excellente à une œuvre plus haute; c'est aussi un moyen de la rendre plus facile, plus prompte et plus sûre, plus durable aussi. Ce n'est pas aux hommes de notre temps qu'il faut enseigner que désinfecter un appartement sera toujours sage avant de le meubler.

Porté à l'improviste, et dans dès circonstances tragiques, au Pouvoir suprême, M. Cuestas et ses ministres ne pouvaient avoir, préparées d'avance des solutions victorieuses pour tous les problèmes que les événements ont suscités. Ils vont au plus pressé et ils y vont jusqu'ici avec tact et avec décision. Ce n'est pas nous qui leur marchanderons les éloges.

LE COMMERCE DE LA FRANCE

La direction générale des Douanes vient de publier le «Tableau général du commerce et de la navigation». Il en résulte que le mouvement du commerce général de la France avec ses colonies et les puissances étrangères est évalué pour 1896 à une somme totale de 9 milliards 522 millions. C'est une augmentation de douze millions sur l'année précédente et une diminution de 90 millions sur la période quinquennale antérieure à 1896. Ce chiffre comprend importation et exportation réunies.

A l'importation, les valeurs ont atteint le chiffre de 4 millards 929 millions. Elles ont été supérieures de 9 millions à celles de l'année précédente et inférieures de 219 millions à la moyenne quinquennale.

A l'exportation le montant des valeurs a été de 4 milliards 594 millions; il est en excédent de 5 millions sur le chiffre de 1895 et de 180 millions sur la période quinquennale.

La diminution porte spécialement sur les objets d'alimentation importés et en particulier sur les bestiaux. Elle a pour cause principale, la substitution, à partir de 1896, du «kilogramme de poids vif» à la «tête» comme base d'évaluation en ce qui concerne les bœufs, moutons et porcs.

La valeur totale des transports par mer a été de 6 milliards 618 millions, dont 3 milliards 210 millions sous pavillon français.

Les puissances avec lesquelles les échanges paraissent avoir eu le plus d'importance en 1896 sont l'Angleterre, la Belgique, l'Allemagne, les Etats Unis.

L'importation porte sur 1 milliard 393 millions d'objets d'alimentation, sur 2 milliards 337 millions de matières necessaires à l'industrie; sur un milliard 199 millions d'objets fabriqués.

Comparés à ceux de 1895, ces chiffres sont inférieurs pour l'alimentation de 63 millions. Ils sont en augmentation pour les autres classes.

Le commerce général d'exportation est en excédent de 63 millions pour les objets d'alimentation Nous avons exporté: consommation, 1 milliard 30 millions; matières premières 1 milliard 22 millions objets frabriqués, 2 milliards 542 millions.

Veut-on connaitre le poids des objets transportés pour l'ensemble: il s'élève à 31 milliards et demi de tonnes.

La part du pavillon national est faible dans e transport des marchandises que nous demandons à l'étranger. Ces marchandises sont plutôt chargées sur des navires de provenance ou même de pays tiers. Mais il convient de remarquer que nos importations sous pavillons étrangers consistent surtout en bois, métaux, pierres terres et combustibles minéraux et que les pays où ces matières se trouvent en abondance ont dnpuis longtemps constitué, pour en effectuer le transport, une flotte spéciale qui défie toute concurrence.

Les perceptions de toutes natures opérées par le service des douanes se sont élevées à 109 millions 316.950 francs, en augmentation de 25 millions; accroissement que les sucres et les vins accusent à eux seuls.

En ce qui concerne les transactions avec les différents Etats, on peut être frappé de ce fait, c'est qu'en somme notre meilleur commerce se fait avec l'Angleterre, l'Allemagne et la Belgique, avec l'Angleterre surtout qui reçoit le double de ce que nous lui demandons.

Direction Générale des Douanes

Bureau de Statisque commerciale

COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA RÉPUBLIQUE PENDANT LE PREMIER ET SECOND TRIMESTRE DE 1897

IMPORTATION

Premier trimestre

I—Boissons en général.	$	697.624.47
II—Comestibles, céréales et épices	«	915.289.02
III—Tabacs et cigares	«	44.163 61
IV—Etoffes et tissus.	«	913.067.61
V—Vêlements et confections.	«	210.820.42
VI—Matières pour l'industrie, matériaux et machines	«	1 393.366.46
VII—Articles divers.	«	602.021.07
VIII—Animaux sur pied	«	230.306 00
	$	5.066.958.98

Deuxième trimestre

I—Boissons en général.	$	566.002.15
II—Comestibles, céréales et épices	«	921.628.94
III—Tabacs et cigares.	«	18.148.53
IV—Etoffes et tissus.	«	690.717.03
V—Vêtements et confections.	«	198.362.97
VI—Matériaux pour l'industrie, matériaux et machines	«	1.051.669.19
VII—Articles divers.	«	180.661.49
VIII—Animaux sur pied.	«	217.026.00
	$	4.201.216.30

TOTAUX

Premier trimestre	$	5.066.958.98
Second trimestre.	«	4.201.216.30
	$	9.271.205.28

EXPORTATION

Premier trimestre

I—Animaux sur pied.	$	186.293.50
II—Produits d'élevage et de saladeros	«	7.976.199.10
III—Produits d'Agriculture.	«	471.678.39
IV—Autres produits.	«	78.970.32
V—Article divers.	«	1.291.42
VI—Provisions pour navires.	«	23.797.21
	$	9.038.232.94

Deuxième trimestre

I—Animaux sur pied	$	137.356.00
II—Produits d'élevage et de saladeros	«	8.011.286.93
III—Produits d'Agriculture.	«	213.284.56
IV—Autres produits.	«	73.359.02
V—Articles divers	«	1.195.10
VI—Provisions pour navires	«	22.929.58
	$	8.489.711.19

TOTAUX

Premier trimestre	$	9.038.232.94
Second trimestre.	«	8.489.711.19
	$	17.527.944.13

Montévidéo 31 Août 1897.

DEVANT LA COMMISSION DU PANAMA

ROCHEFORT CONTRE HERZ

M. Henri Rochefort est introduit.

M. Vallé.—Pouvez-vous nous donner des renseignements sur les relations qui on existé entre Cornélius Herz et de Reinach?

M. Rochefort.—Cornélius m'était inconnu au moment de mon séjour à Londres, lorsque je reçus la visite d'Andrieux qui me dit que les partis radical et socialiste voulaient organiser une entente contre les opportunistes et que Clémenceau avait l'intention de venir me voir à Londres; j'étais en froid avec Clémenceau et, pour cette raison, il me proposa une maison tierce, chez Cornélius Herz, que nous avions cependant fort malmené dans l'*Intransigeant*. Je me suis laissé entraîner et me suis aperçu qu'il s'agissait surtout de me mettre en rapport avec Cornélius Horz. Cornélius Herz m'a reçu avec une amabilité extraordinaire, mais il me parut être un Robert Macaire. Il commença par m'énumérer les services éminents qu'il avait rendus à la France et m'assura ensuite que lui seul était capable de disloquer la Triple-Alliance. Sa seule ambition était, disait-il, de laisser le nom d'un bienfaiteur de l'humanité, et cela avec force gestes à la Frédérick Lemaitre; il m'offrit un dîner superbe où il fit preuve à mon égard d'une politesse exagérée, qui me gêna beaucoup. Clémenceau partit.

Le lendemain. Cornélius Herz vint chez moi avec Louis Guillot, ancien député de l'Isère il lâcha tout son paquet et me proposa de mettre à ma disposition son influence considérable dans les conseils du gouvernement. Je suis convaincu qu'il prévoyait un scandale formidable et qu'il voulait se concilier ma partialité: «Si vous voulez rester quinze jours sans attaquer Constans, me dit-il, je me charge de le faire monter à la tribune pour demander l'amnistie en votre faveur.» Je refusai, disant d'ailleurs que Constans n'était pas seul ministre et je citai le nom d'un autre ministre, il me répondit: «Celui-là, sur un coup de télégraphe, il viendra à genoux vous promettre l'amnistie, car j'ai de quoi l'envoyer au bagne.»

Il finit par me proposer une affaire de terrain basée sur la création d'un tunnel sous la Manche; il me fit remarquer qu'au débouché du tunnel, on pourrait acheter des terrains à 50 centimes le mètre et qui pourraient être vendus, après les autorisations accordées, au moins 50 francs. Ce qui est curieux, c'est que trois jours avant, le ministre des travaux publics anglais m'avait affirmé que jamais l'Angleterre n'accorderait l'autorisation pour ce tunnel. Cornélius Herz me dit encore que je n'aurais pas un sou à débourser et que même il voyait l'affaire tellement belle qu'il s'engageait dés maintenant à m'acheter ma part 500.000 francs. Après mon départ, il m'écrivit de venir le voir; j'y allai une fois, puis je cessai d'y retourner, convaincu que c'était simplement un charlatan de bas étage.

J'ignorais alors que le Panama dut eclater sept mois après. J'ai reçu la visite d'une dame qui me dit: «Le docteur désire vous voir à Bournemouth pour vous dire des choses importantes et mettre entre vos mains deux malles de papiers qu'il vient de faire revenir de New-York.» Je refusai. Mlle Turner, à l'appui de ces offres, m'apportait la photographie d'une lettre peu importante qui donnait à M. Cornélius Herz un quitus de la maison Kohn Reinach. Néanmoins je l'ai envoyée à mon journal. Le lendemain de la publication de l'article, Mlle Tourner revint chez moi et me montra la dépêche de l'avocat de Cornélius Herz à Paris ainsi conçue: «Je viens de voir Joseph Reirach, il m'a dit que vous empêchiez les révélations annoncées par l'*Intransigeant* immédiatement!» Je ne sais donc pas au juste ce qu'il a; mais je crois qu'il n'a pas grand'chose comme documents et qu'il a surtout des lettres de remerciements.

Ce que m'a dit Louis Guillot est beaucoup plus grave. Cornélius n'a pas toujours été très heureux; heureusement que ce misérable Reinach lui a rendu 9 millions qu'il lui devait. Cornélius Herz m'avait dit avoir de quoi le faire monter sur l'échafaud, qu'il avait assassiné un garçon du Crédit mobilier ou du Crédit mobilier espagnol et qu'il avait été lui-même l'objet d'une tentative d'empoisonnement de la part de J. de Reinach. Je pense qu'il ne m'avait envoyé des documents que pour m'effrayer.

M. le Président.—Vous ne connaissez pas d'autres faits?

M. Rochefort dit qu'il connait encore une affaire d'achats de terrain sur la frontière d'Italie et que ces terrains auraient été vendus au gouvernement pour construire des forts. En résumé, il m'a paru aussi peu sérieux qu'un homme peut l'être et m'a produit l'effet d'un bateleur. Je ne puis comprendre qu'on se soit laissé prendre par pareil homme; il me parla encore d'un voyage superbe au cap Nord en me promettant de faire frêter un navire qu'il mettrait à mes ordres; il a poussé la gentillesse jusqu'à m'apporter un magnifique jong à pomme d'or avec l'inscription de la date de l'entrevue. Ma conviction est qu'il prévoyait un scandale horrible qu'il voulait se concilier la presse.

M. de Lanjuinais.—M Rochefort a été plus heureux que nous, il a pu voir Cornélius Herz Peut-il nous expliquer l'importance subito qu'il a prise, car il était à tu et à toi avec des personnages officiels?

M. Rochefort.—Un homme dédié à tout, peut trouver des dupes ou des complices, mais j'ai dit qu'il me parait extraordinaire qu'on l'ait pris au sérieux et surtout qu'on lui ait confié des papiers compromettants; tout ce qu'il a dit n'avait qu'un but: faire peur au gouvernement et négocier.

M. le Président rappelle l'article de l'*Intransigeant* où il est dit qu'un envoyé du ministère des affaires étrangères était parti à Bournemouth.

M. Rochefort —Je tiens le propos de M. Marcel Habert qui m'a dit qu'un envoyé du ministre des affaires étrangères était parti pour Bournemouth et c'est à la suite de ce voyage que Cornélius Herz écrivit sa lettre en fixant la date du 12 août pour se ménager de nouvelles négociations. Il a le chantage dans le sang; il en a voulu faire à l'aide de moi. J'ai refusé, parce que j'ai vu tout de suite que c'était une vilaine besogne!

M. le Président.—Attribuez-vous l'influence de Herz sur Reinach à ces secrets criminels.

M. Rochefort.—Je crois qu'il y avait entre eux autre chose que des affaires de banque, la dépêche effarée de la famille Reinach le prouve. Je ne sais pas s'il n'y a pas eu une plainte de Cornélius contre J. de Reinach. J'ai entendu parler de deux empoisonnements de deux individus, dont l'un était employé, je crois, au Mobilier français ou au Mobilier espagnol.

M. Samary.—L'*Intransigeant* de ce matin fait allusion au chantage de Veragande à propos des papier Cottu.

M. Rozhefort.—Ce de Veragande, qui ne porte pas ce nom, et vient de faire faillite, est venu à Londres me proposer une lettre insignifiante de Floquet qu'il voulait me vendre 30,000 fr ; c'est un flibustier inférieur; je ne connais pas son chantage contre M. Cottu, je n'y crois pas, car cet individu est tout à fait brûlé.

M le Président remercie M. Rochefort qui se retire,

NOS ÉCHOS

Déclaration de guerre.

Le «Père Duchesne» de la rue Uruguay ne décolère plus. Les mesures d'économie ont dû porter un rude coup à sa marmite pour qu'il se laisse voir en un tel état. La Préfecture de Police aurait-elle déjà renoncé à combler les déficits que lui laisse mensuellement l'impalpabilité de ses souscripteurs!

Nous le connûmes toujours véhément, d'une véhémence qui confinait à l'hydrophobie ou à la démence, mais, depuis deux jours la chose a pris des proportions telles que la camisole de force ne saurait tarder à devenir nécessaire. N'est il pas allé hier jusqu'à menacer M. Cuestas d'une levée de bouchiers colorados?

Brave père Duchesne, va t'faut soigner ça. Il y a des douches pas loin de ton imprimerie, sais-tu?

Vie Sociale.

Malades.—M. le général Ramon Tabarés et M. Léopold Gard, comptable général de la nation.

Guéris.—M. José Maria Muñoz, président de la Banque de la République, et madame Maria Ispardi de Elena.

Mariage.—M. Benausse, directeur de l'Agence des Transports Maritimes, avec Mlle Isolina Montero. La cérémonie sera purement intime, la famille de la fiancée ayant renoncé à toute fête en signe de deuil pour la mort de M. Borda.

LICEO FRANCO-URUGUAYO
Daiman 127
COLEGIO PARA SEÑORITAS
Este acreditado establecimiento, frances-español hallase dirijido por la inteligente educacionista Señora **Maria Irigaray de Arcosa.** Todas la maestras son diplomadas. Ademas de las clases generales en frances y español, pueden cursar la musica en toda su extension, dibujo, pintura, profesorado, Clases universitarias, etc.
Como establecimiento para señoritas es unico en la República.

INSTITUTO UNIVERSAL
Uruguay 283 á 291
COLEGIO PARA VARONES
Clases generales, universitarias, Idiomas, profesorado, música, etc. Esmerada educación, disciplina. Visiten los padres ambos colegios y se convenceran de sus excelentes condiciones. En ambos colegios se reciben pupilos, médios y externos. Precios módicos.
AGUSTIN M. VAZQUEZ, Director.

Boutades.

Encore Campoamor.

—Fasse le Ciel, Régine—Je le demande de tout mon cœur—qu'une tristesse vienne remplir — accablante et tourmentente — chacn des plis de ton front boudeur.—Dussé-je en mourir de chagrin ensuite—je voudrais te savoir malheureuse.

—Indifférente tu passeras peut-être à mon côté, infidèle, sans qu'il t'importe que j'aie cessé de t'aimer.. Ton pauvre cœur de coquette ne connaitra jamais l'ineffable tourment de haïr après avoir aimé.

—Quand je vois le monde entier voguer au hasard, sans but et sans foi, je compatis à son infortune comme s'apitoye sur l'agonisant l'infirmier qui le soigne.

—Amour éternel!... Bah! ça dure à peine autant que le désir!

—Régine eût pu avoir tout de suite des années de bonheur sous l'égide d'une infinie tendresse... mais Régine poursuit un rêve d'or...

Régine ne sera pas la dernière qui ait sacrifié le présent à d'illusoires espoirs.

La paix.

Une première conférence a eu lieu hier par téléphone entre M. M. José Pedro Ramirez et Carlos A Berro qui venait d'arriver à Buenos Ayres. Malgré la réserve, bien naturelle en pareil cas, sur ce qui peut avoir été dit en cette circonstance, on croit pouvoir assurer que ces premiers pourparlers ont laissé aux négociateurs une impression favorable. *La Razon* a publié à ce sujet les lignes suivantes dont le caractère intentionnel est évident: «En attendant, les personnes qui peuvent être le plus près de celles qui interviennent directement dans les négociations se manifestent à présent bien impressionnées. Ceci signifie qu'on peut garder l'espoir d'une prompte pacification de la République.»

M. M. Ramirez et Berro ont conféré de nouveau téléphoniquement aujourd'hui dans la matinée, et les premières impressions n'ont pas été démenties. M. Berro sera autorisé, s'il ne l'est déjà, à revenir à Montevideo incessamment pour y reprendre et continuer les négociations naguère brusquement interrompues par M. Borda. Il est à croire que les deux parties comprendront la patriotique nécessité de réciproques concessions.

Administration.

Mgr. Soler a rendu visite jeudi au ministre des Relations Extérieures; on sait que le culte est rattaché à ce ministère —Les bulles consacrant l'érection du diocèse de Montévidéo en archevêché seront publiées incessamment.

—M. Giuffra, préfet du département de Paysandú, a envoyé sa démission à M. Mac-Eachen. On assure qu'elle sera acceptée.

Les membres du Conseil Pénitentiaire, M. Llobet excepté, ont donné également leur démission, pour laisser au P. E. toute liberté enses choix.

Feuilleton du "Courrier Franco-Oriental"

(12) Du 3 Septembre 1897

CLAUDE

Lady Worthland

—Non, dit quelqu'un à côté d'elle, l'impératrice n'est pas venue; et quant à l'empereur. il n'est pas resté longtemps.

Elle frémit. Comment! serait-il parti?

Pour le coup, elle courut au prince Sparaventi au lieu de l'éviter comme tout à l'heure.

—Eh bien, avez-vous vu l'empereur?

—Si je l'ai vu.... Ah! certes! et le pire est qu'il m'a vu le premier. je passais, ma foi, en pensant plus à vous qu'à lui, et je vous cherchais dans la phalange des dominos de sa suite, quant tout à coup: «Bonjour et bonne santé, mon cher prince!»—Et je n'avais pas eu le temps de me préparer.

—Pour répondre?

—Oh! non pour me garantir! Enfin, c'est comme cela! «Accidentel» ai-je grommelé derrière lui. Mais bah! il était trop tard!

Lady Worthland était à cent lieues des balivernes à elle contées, au bal des Tuileries, par le baron Waldok. Aussi fut-elle un moment sans comprendre. La chose lui revint cependant.

—Ah! ouil le mauvais œil, dit-elle, et bien, où est-il ce «jettatore», que j'aille un peu voir quel sort il me jettera?

—Mais il est parti!... parti, vous dis-je, puisque c'est en partant qu'il m'a regardé... la flèche du Parthe, quoi!

Lady Worthland n'écoutait plus: un voile s'étendait devant ses yeux qui lui cachait le bal; la voix du vieux Sparaventi lui arrivait comme un bruit banal.

La nuit se faisait autour d'elle.

—Ah! reprit-elle, il est parti? Vous croyez?

—J'en suis sûr.

—Alors... Eh bien, allons nous-en!

—Vous n'êtes donc venue que pour lui?

Rappelée au sentiment de la réalité et des convenances, elle ajouta:

—Certainement, pour moi il était le principal attrait de la fête. Maintenant, j'en prendrais volontiers ma part tout de même mais ne voyez-vous pas que je suis presque seule en domino noir? Et en prenant le domino, vous pensez bien que mon intention n'a pas été de me faire remarquer.

Le prince aussi pensait peut-être qu'il valait mieux, ce soir-là, qu'elle ne fût pas remarquée.

Elle s'assit cependant un moment, regarda la fête, se demanda si nul de ceux qui restaient et s'amusaient ne valait la peine qu'elle s'occupât de lui. Mais, après une journée de luttes, d'angoisses et d'espérances folles, je ne sais quelle lassitude la prit. Toutes les femmes lui parurent de banales poupées, tous les hommes des pantins. Elle sentit qu'elle n'avait rien à oser et tout à craindre, prit le bras du prince et sortit.

VIII

Dans le dernier salon, elle s'arrêta et attendit, pendant que le vieux Sparaventi allait au vestiaire chercher son manteau.

Quand il revint:

—Décidément, dit-elle, je crois que je me serais plus amusée au bal de l'Opéra.

—Eh bien, allons-y. Voulez-vous?

—Quelle folie! mais est-ce qu'il y a bal, rue Le Pelletier, ce soir?

—Oui, précisément. Vous êtes en domino, toute prête. Si vous n'avez jamais vu le bal de l'Opéra, c'est une occasion.

—Mais j'ai là mes gens, ma voiture, etc.

—Qu'importe! laissez-les attendre! Vous serez revenue sans doute avant que les portes du ministère ne soient closes...

Lady Worthland était venue à Paris non seulement avec un but, mais aussi avec l'appétit de tout connaître; et puis en ce moment elle voulait s'étourdir et se fatiguer pour dompter la surexicitation de son cerveau; d'ailleurs comme le disait le prince, l'occasion était propice.

—Croyez-vous? dit-elle.

—Certainement.

Et lady Wortland et le prince sortirent à pied, se glissèrent entre les équipages et, place du Palais-Royal, prirent un fiacre.

Ce que le prince Sparaventi était heureux!... Mais elle! Et pourtant, à la voir et à l'entendre, on l'aurait crue pleine d'entrain et le «diable au corps»

C'étaient la rage de l'occasion manquée, la terreur du lendemain, l'amère déception de finir au bras d'un vieillard, quasi grotesque, une soirée sur laquelle se massaient tant d'espérances, qui la surexcitaient ainsi.

A bref délai, sans doute, elle allait recevoir l'ordre de revenir en Angleterre... et elle voyait à l'horizon le manoir de briques rouges au milieu des bois dépouillés et les lumières jaunes, à travers les fenêtres, traversant le brouillard et la neige.

Et, au milieu, le maître, roulé dans un fauteuil, par des valets, soit qu'il fût ivre, soit qu'il eût la goutte... Quelquefois il se portait mieux... et alors il était amoureux et jaloux.

Elle frissonnait sous son domino, malgré la chaleur du bal.

Autour du maître, il y avait des amis qui chassaient le jour et buvaient le soir... puis souvent des parents qui ne la supportaient qu'avec impatience; et en tête ce colonel Ralph Forster, récemment créé baronnet par la reine, et déjà presque la première autorité de la famille.

Strauss cependant était à l'orchestre, et, de son magistral coup d'archet, conduisait le bal.

Au foyer. c'étaient des habits noirs et des cravates blanches se croisant et s'interpellant avec des dominos; dans les couloirs il y avait en même temps. des dominos qui se glissaient, des pierrettes et des arlequins qui se bousculaient: celles-ci débraillées, ceux-là entreprenants.

Parfois on s'y heurtait à une attaque brutale, on s'y cabrait devant un propos insolent,

Lady Worthland s'était échappée dès l'entrée donnant rendez vous au prince une heure après, «sous l'horloge»,—car elle ne voulait rester qu'une heure...

Elle allait, elle allait, voulant tout voir et tout entendre, répondant quelquefois aux interpellations et même s'essayant à interpeller à son tour. Elle pouvait beaucoup oser, car on ne la connaissait pas. Ça et là, elle rencontra des visages d'hommes déjà vus dans le monde, des jeunes gens avec qui elle avait dansé, beaucoup des invités du bal ministériel.

Alors elle s'enhardit, en intrigua deux ou trois qui ne la reconnurent pas et la poursuivirent.

Dans une loge, entre des femmes qui lui parurent être «de grandes cocottes» et d'autres hommes animés, elle reconnut Rolland de Granadis.

Pourquoi eut-elle au cœur un sentiment de jalousie? Elle ne l'aimait pas pourtant! Non certes, mais elle fut piquée.

Puis elle voulut «savoir»

Et, dans le couloir, malgré sa répugnance pour les manèges révoltants de la promiscuité carnavalesque, elle attendit... pour le voir sortir.

Dans la loge, on riait, on plaisantait.

Enfin, il sortit seul, et elle prit son bras.

Puis, pour plus de sûreté, contrefaisant sa voix:

—«La donna e mobile»..., et l'homme aussi, à ce que je vois.

—Ça dépend...

—De l'homme ou de la femme?

—De la femme surtout. Moi, je n'aime pas les Ariane.

—Tu préfères les Circé?

—Ah! tu sais la mythologie? C'est toujours cela!

—Impertinent! Je sais encore autre chose, et même qui tu es, et même quelle est la dame de tes pensées.

—On dit toujours ça: c'est l'*a b c* de l'intrigue de bal masqué.

—Oui dà, mon beau Roland de Granadis! Et si je te disais son nom?... Mais je ne veux pas le dire ici, c'est une trop grande dame.

—D'abord, ce n'est pas une grande dame...

—Si fait, et même une femme grande.

—Comment l'entends-tu?

—Grande de taille, d'esprit et de caractère.

—Qui parle italien?

—Non, anglais.

—Vraiment!... Toi aussi, je parie, beau domino.

—Et les petites dames de la loge, comment parlent-elles?

—Argot.

—C'est ça. Moi, je ne sais pas l'argot et je voudrais l'apprendre.

—Pour...?

Pour... voir un peu si c'est amusant pour les femmes, puisque ça l'est tant pour les hommes.

—Qu'en sais tu?

—La preuve: suivez un peu le soir tel galant gentilhomme qui, le matin, éperdu d'amour; se sera jeté aux pieds d'une femme du monde, et vous le retrouverez en compagnie de drôlesses... Sur ce, bonsoir, Roland de Granadis, et allez souper avec vos hétaires...

Elle s'enfuit.

(A suivre.)

—Le bureau dit du Registre Officiel, qui contait dans les dix mille piastres par an, sera supprimé incessamment, assure-t-on. Les services —assez limités, du reste,— qu'il rendait seront assurés moyennant une combinaison qui ne demandera pas plus de 2.100 piastres annuellement.

A LOUER

A Louer pour entrer en jouissance *le 16 Septembre* prochain.

L'Hôtel du Parc Giot et ses dépendances.

S'adresser à M. Giot, propriétaire

TÉLÉGRAMMES

SERVICE SPÉCIAL DU

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

Cuestion mar de Behring

VICTORIA, (Colombia Británica) 2—Los diarios japoneses anuncian el probable envío á Washington de una comision del gobierno de aquel país para que lo represente en la conferencia internacional que debe reunirse en la capital norteamericana, con el objeto de discutir sobre la cuestion del mar de Behring. Según la prensa japonesa, esta Comision llevará instrucciones detalladas para apoyar á los Estados Unidos en defensa de la adopcion de medidas que propendan á una reglamentacion para la caza de las focas.

Varios diarios indican como la persona mas apropiada para esta comision al conde Okoumo, el cual según uno de estos diarios, durante su estadía en Washington podría emplear su influencia en demorar la presentacion al Senado norteamericano del tratado de anexion de Hawai á los Estados Unidos y al mismo tiempo obtener del Canadá su consentimiento y apoyo para el nuevo tratado anglo-japonés.

Inundaciones

VICTORIA, (Colombia Británica) 2—Por el vapor "Empress of China" ha llegado la noticia de que unas terribles inundaciones han devastado varias regiones del Japon, causando centenares de víctimas.

De Mietsu comunican que solo en ese punto las aguas han arrastrado 1600 casas, haciendo 300 víctimas entre muertos y heridos. Otras 600 personas pudieron, á duras penas, salvarse de perecer ahogadas.

Francia y Rusia

BERLIN, 2—Se asegura, segun datos recogidos en fuente fidedigna, que Alemania pedirá explicaciones á Francia por el telegrama enviado por el jefe del gabinete francés M. Meline, á la sociedad "Alsacia y Lorena" en contestacion á un telegrama de felicitacion enviado por dicha corporacion con motivo de haberse firmado el tratado de alianza entre Francia y Rusia.

M. Meline en su telegrama manifestaba la esperanza de una reunion de Alsacia y Lorena á Francia.

El gobierno aleman pedirá tambien explicaciones por los excesos cometidos por el pueblo de Paris ante el palacio de la embajada alemana la noche del regreso de M. Faure á Paris.

PARIS, 2—El ministro de Comercio, Mr. Boucher, en un reportage que le ha sido hecho hoy respecto á la alianza franco-rusa, ha declarado que los gobiernos de ambos países desean vivamente hacer cuanto esté en su poder y sea compatible con los intereses económicos de cada nacion para fomentar el intercambio comercial entre la República Francesa y el Imperio Ruso.

Agregó Mr. Boucher que no se podia abrigar la esperanza de que Rusia abandonara su política de proteccionismo, porque su objeto principal es poner en movimiento los capitales rusos, pero que por otra parte, trataría de ayudar á Francia facilitando sus exportaciones en gran escala.

PARIS, 2—*Le Journal* asegura que los czares de Rusia vendrán á Francia durante el invierno próximo.

Harán el viaje por mar en uno de sus yates, desembarcarán en Tolon y de allí se dirigirán á Cap Martin, localidad cercana á Niza, donde pasarán una temporada. Los emperadores de Rusia guardarán el más estricto incógnito en este viaje.

El canal de Nicaragna

NUEVA YORK, 2—Mr. Huirman Hitchcok presidente de la compañía del canal de Nicaragua, en un reportaje que le ha sido hecho hoy con motivo de la noticia de las negociaciones iniciadas contra el canal de Nicaragua cerca de la dieta la República mayor de Centro América, por el gobierno japonés, ha hecho las siguientes declaraciones:

"Hace cinco años que tuve las primeras noticias de que esta cuestion interesaba en sumo grado al gobierno japonés, el cual deseaba ver el canal ya concluido á fin de que los países asiáticos tan densamente poblados pudieran proveerse á precios mas reducidos de algodon, carbon y fierro.

Hace dos años algunos funcionarios japoneses estudiaron detalladamente el estado en que se hallaba esta cuestion y me consta que el gobierno japonés ha hecho proposiciones á la dieta de la república mayor de Centro América, pero no conozco su contenido.

De todos modos, cualquiera que sea la actitud que adopte la dieta, no puedo pensar que rechazará la concesion ya existente y ademas no se puede siquiera concebir que el gobierno de los Estados Unidos ha de permitir que se violen de esa manera los legítimos derechos de sus conciudadanos ni tolerará que el tránsito del canal venga á encontrarse sometido á la intervencion de un país extranjero."

Sucesos de la India

LONDRES, 2—Todos los diarios ocupándose hoy de los sucesos de la India, comentan la suspension de la venta de letras de cambio sobre las plazas de Bombay, Calcuta y Madrás, decretada por el gobierno de la India.

Todos están acordes en declarar que esta disposicion no ha causado gran sorpresa, pues se comprende que tiene por causa los considerables gastos á que el gobierno de la India tiene que hacer frente con motivo de los sucesos que se están desarrollando en la frontera indo-afghana.

Las *Daily News* dicen que la medida adoptada por el consejo de la India no cambiará materialmente la situacion comercial, como podria suceder si hubiera sido dictada en la época de los embarques activos de productos.

SIMLA, 2—El coronel Abbalt, al mando del primer regimiento de infantería de Sickhs y un escuadron del regimiento 18.º de lanceros de Bengala, ha atacado cerca de Donba en el camino de Hanger á Thull, á una columna de insurrectos orakzais fuerte de 1500 hombres.

Los orakzais fueron completamente derrotados, pero consiguieron huir por no haber podido la caballería maniobrar en tiempo útil para cortarle la retirada.

Guerra de Cuba

HABANA, 2—Desde que el capitan general Weyler salió de esta capital el domingo pasado las tropas continúan avanzando paulatinamente con la evidente intencion de ir acorralando á los insurrectos, cortándoles al mismo tiempo los recursos para proveerse de víveres.

La campaña del general Weyler continúa progresando.

HABANA, 2—El órgano del partido conservador *La Union Constitucional*, comentando hoy los telegramas recibidos de Madrid que comunican que el gobierno español estudia el modo de presentar al gobierno de la Union sus reclamaciones por las expediciones insurrectas cubanas salidas de las costas de Norte América, se expresa en la forma siguiente:

"Creemos que la medida que el gobierno piensa adoptar es simplemente justa y equitativa.

"Es notoria é innegable la influencia y las simpatías puestas en juego por los norteamericanos para ayudar á los separatistas y á la insurreccion y no cabe duda respecto á su responsabilidad ante el mundo entero por las desgracias que nos aquejan."

HABANA, 2—Los partes oficiales traen las siguientes noticias de varios encuentros habidos favorables para las armas españolas.

Las tropas han sorprendido á los insurrectos en las lomas de Juro y les han causado 26 muertos y muchos heridos, capturando al cabecilla Palacios.

Las pérdidas sufridas por las tropas fueron 21 muertos.

En un combate que ha ocurrido cerca de Romagasa los insurrectos tuvieron 41 muertos y muchos heridos.

Brasil

RIO JANEIRO, 2—La policía deportará á tres anarquistas, uno de los cuales se llama Antonio Uranga.

—Ayer siguió para esa la caza-torpedera "Corrientes".

—Los trabajos de demarcacion de límites con Bolivia terminarán á fines del presente mes.

Segun telegrama recibido de Roma, el encargado de negocios de Italia en el Brasil señor Bruno seguirá desempeñando ese puesto aquí.

Viaje de reyes

ROMA, 3 (2 a. m.)—El rey Humberto y la reina Margarita partieron hace una hora de Monza para Hamburgo (Alemania), donde van á presenciar las maniobras del ejército aleman y á participar en otras fiestas por invitacion del emperador Guillermo.

Van los soberanos acompañados del marqués Visconti Venosta, ministro de Relaciones Exteriores, lo que dá carácter político al viaje.

El séquito militar y civil de sus magestades es numeroso. El real tren se ha dirigido por la línea del San Gotardo.

La prensa de esta capital despide con frases de afecto á los reyes y unánimemente hace notar que la visita á los emperadores de Alemania es de pura cortesía, inspirada por la necesidad de pagar las que Guillermo y su esposa han hecho á esta capital.

De Milan telegrafian que anoche circuló con profusion en esa ciudad un manifiesto, impreso en hoja suelta, en que se protesta contra la continuacion de Italia en la triple alianza y contra el viaje de los reyes á Alemania.

BERLIN, 3—Anúnciase que despues de haber recibido la visita del rey Humberto, el emperador Guillermo saldrá para la Palestina en el mes de Marzo próximo, á donde irá á inaugurar el templo protestante de Jerusalen.

Chile

SANTIAGO, 2—El ministro de Industria y Obras Públicas saldrá en la semana entrante á visitar las obras fiscales que se llevan á cabo en los pueblos del sur.

—Los radicales preparan una entusiasta recepcion á su regreso del norte al diputado electo por Tarapacá Carlos T. Robinet.

—La prensa de todos los colores políticos censura al Parlamento por su escasa labor durante el período de sesiones ordinarias clausurado ayer.

—La comision conservadora será convocada á sesiones despues de las fiestas patrias.

—Falleció en Santa Rosa de los Andes José Becerra, sobreviviente de la independencia.

Era el único servidor público de aquella época.

—Cambio á 17 5/8.

NOTICIAS ARGENTINAS

BUENOS AIRES, 3—Hay ahora verdadera actividad en el campo político.

Cada partido apresura la propaganda, reorganizando los comités en toda la República.

—Según asegúrase, la fusion de los partidos radical y cívico nacional no se efectuará y solo se tratará de uniformar transitoriamente la accion de ambos partidos en el período electoral.

—El ministro de Guerra, general Levalle, visitó ayer los talleres de marina del Tigre. Despues de visitar las obras, dijo al jefe de los talleres que la ejecucion actual es todo lo que se puede exigir.

El jefe del estado mayor Rivadavia tambien declaróse complacido por los trabajos.

El ministro ha resuelto elevar á 150 el número de aprendices mecánicos del taller. Tambien piénsase ensanchar el local.

—Suicidóse el señor Juan B. Zabala, con un tiro de revólver en la sien derecha.

—Desde varios dias encuéntrase enfermo de cuidado el doctor Luis V. Varela, ministro de la suprema corte nacional.

—En la calle Comercio incendióse anoche un almacen. Créese obra criminal.

BUENOS AIRES, 3—Los diarios dicen que los resultados de la próxima cosecha serán extraordinarios, gracias al enorme esfuerzo de los agricultores.

Sin embargo, los precios del trigo no experimentarán baja, calculando la escasez de las cosechas europeas.

—El ministro uruguayo doctor Frias irá esta semana á Montevideo á presentar sus respetos al nuevo presidente de la República.

—Dia lluvioso.

Varias

LIMA, 2—El Congreso ha elegido obispo de Arequipa al canónigo Ballon.

—Comunica el prefecto de Puno al gobierno, que está convencido de la falsedad de las noticias de una invasion de fuerzas bolivianas á la provincia de Sandia.

—El ciudadano norte-americano Mr. Cord exgerente de los ferro-carriles del Sur, ha desistido de su reclamacion contra el Estado por supuestos abusos de que dice fué víctima hace años. No obstante el desistimiento, los abogados que habia comprometido en Washington interesados en percibir créditos honorarios agitan la cuestion.

SUCRE, 2—En el dia de ayer concurrió á la cámara de diputados el ministro de guerra, invitado para informar sobre los sucesos ocasionados por el escuadron Junin en el pueblo de Sacaca. El Sr. Ricardo Cortés, diputado por la provincia de Charcas á que pertenece aquel pueblo, dió lectura á varios documentos que demuestran que hubo 15 muertos de la gente del pueblo y más de 60 heridos y algunas mujeres ultrajadas.

El ministro de Guerra contestó que esta era la primera noticia grave que llegaba á su conocimiento, porque los partes del jefe del escuadrón Junin coronel Carlos Telerina explicaban el acontecimiento como una rebelion del pueblo que atacó al escuadrón, resultando solamente dos soldados heridos y algunos contusos.

Los diputados Guijarro, Viscarra y Jórdan, tambien hicieron uso de la palabra y exigieron que se dicten medidas enérgicas para que el gobierno sea digno de la confianza nacional.

—Falleció Simeon Borrero, miembro conspicuo del partido liberal y ciudadano distinguido por sus condiciones de carácter.

Sus correligionarios políticos han honrado su memoria de una manera digna.

MADRID, 3—El gobierno español ha decidido aumentar la vigilancia en las costas de Marruecos. Con ese objeto el ministro de la marina, almirante Beranger, dió las órdenes necesarias para que salgan en breve plazo varias cañoneras.

MADRID, 3—Créese en los círculos políticos de esta capital que el general Azcárraga, actual jefe del gabinete, sufrió un fracaso completo en sus negociaciones para la union de todos los elementos conservadores.

ROMA, 3—El rey Humberto acompañado de la reina y del señor Visconti Venosta, ministro de relaciones exteriores, salió anoche del castillo de Monza, dirigiéndose á Hamburgo.

PARIS, 3—Telegrafian de Saint Etienne que un violentísimo huracan acompañado de una tromba desencadenóse sobre esta ciudad y todos sus alrededores.

Todos los campos están inundados. Las cosechas destruidas. Las líneas de los ferrocarriles están cortadas. Los estragos son incalculables.

PARIS, 3—El ministro de la Marina, almirante Besnard, decidió la inmediata construccion de un cierto número de grandes cruceros que deberán dar una velocidad de 21 nudos.

SOFIA, 3—Anúnciase para hoy la reconstitucion del Ministerio búlgaro.

PARIS, 3—La proposicion hecha por el *Figaro* en su número de ayer pidiendo la disolucion de las Cámaras, ha sublevado grandes protestas en los centros y la prensa radical.

LONDRES, 3 (6 a. m.)—El *Times* en uno de sus editoriales de hoy dedicado á las relaciones de Italia con Alemania, encomia al rey Humberto y dice que éste es el monarca necesario para Italia. Despues, sin nombrarlo, alude al emperador Guillermo diciendo que éste se entromete en todo, ejemplo que ningun soberano debe imitar.

LONDRES, 2—El *Daily Chronicle* asegura que la proposicion de lord Salisbury para que los gobiernos de la Gran Bretaña y Francia garanticen el empréstito que levantará Grecia para pagar la indemnizacion de guerra á Turquía, reservándose el derecho de supervigilancia de las rentas afectas al servicio del empréstito, ha sido aceptada por las cancillerías de Paris y San Petersburgo y talvez lo sea por la de Roma.

Agrega *Daily News* que este acuerdo hace innecesario ocuparse de la exigencia del gobierno aleman para que se establezca una Comision mixta con supervigilancia de todas las rentas de Grecia.

ATENAS, 2—Los diarios de esta capital anuncian que una princesa francesa va á fundar un asilo de huérfanos de los militares muertos en la guerra con Turquía.

Un telegrama de La Canea participa que el contralmirante Harris, jefe de la escuadra inglesa de estacion en aguas cretenses, se abstuvo de asistir á la revista de las tropas turcas y á la recepcion dada anteayer por Djevad Pachá, comandante militar otomano de la isla, para celebrar el aniversario de la ocupacion por Abdul Hamid del trono de Turquía.

SAN FRANCISCO, 2—Vuelve á subir el precio del trigo en la Bolsa de esta ciudad. Hay cerró á un dollar 60 centésimos el quintal de cien libras. Esta alza ha sido motivada por nuevos pedidos hechos hoy de Liverpool.

Lo único que puede causar depresion en los mercados de trigo de este país será en Noviembre próximo la cosecha de la República Argentina que se cree excelente. Los especuladores no temen competencia ninguna de Australia, Rusia ni la India.

LONDRES, 2—Los títulos argentinos bajaron hoy 1/4 en el Stock Exchange y los uruguayos subieron 1/4.

NUEVA YORK, 2—La compañía postal telegráfica hace desde hoy una rebaja de 25 % en sus tarifas por telegramas de ó para la República Argentina, el Uruguay ó el Brasil por la vía del Pará.

LONDRES, 2—Los corresponsales en Berlin del *Daily Telegraph* y del *Post* comunican ambos á sus diarios respectivos que carecen por completo de fundamento todos los rumores que han circulado respecto á un probable retiro del canciller del imperio aleman, príncipe Von Hohenlohe Schillingfurst.

Agregan ambos corresponsales que según opinion general, el baron Von Bulow será nombrado definitivamente ministro de relaciones exteriores del Imperio.

PORT TOWNSEND, 2—El comisionado norte-americano en Dyea y Skaguay, en una carta que ha dirigido á una persona residente en esta ciudad, escribe lo siguiente:

"Un miembro de la Cámara de Representantes de los Estados Unidos, ha anunciado que el gobierno de la Union presentará una reclamacion por una importante parte de los territorios auríferos del valle de Yukon, que hasta ahora se ha creido que pertenecían al dominio británico del Canadá.

Los territorios reclamados ahora como norte-americanos, se extienden hasta Dawson City, incluyendo esa ciudad.

La reclamacion hará constar que nunca se ha trazado una verdadera línea divisoria entre los territorios británicos y norte-americanos de Alaska, y al mismo tiempo pedirá se exhiban los documentos que comprueben los estudios hechos por el gobierno canadense y por los cuales se han adscrito á Dawson City extensos territorios que vienen ahora á encontrarse dentro de los yacimientos auríferos de Alaska.

LONDRES, 3—*Daily Chronicle* dice hoy que las palabras con que M. Meline contestó al telegrama de los loreneses fueron estas y nada más:

"Agradezco vuestro ardiente patriotismo"

COMMERCE

Montevideo, Setiembre 3 de 1897.

PRIMERA RUEDA OFICIAL

Certificados de Tesorería

(Por Abril)

1,000 $ al contado . . . . . 64.00 %

(Por Junio)

1,000 $ al contado . . . . . 62.00 %

(Por Febrero)

1,700 $ al contado . . . . . 76.00 %

Empréstito extraordinario 1897

10,000 $ al contado . . . . . 56.00 %

Banco Hipotecario del Uruguay

50 acciones para mañana	18.00	c|una
25 idem idem	18.00	»
50 idem idem	18.10	»
100 acciones para fin de mes	18.30	»
50 acciones para mañana	18.10	»
50 idem idem	18.10	»
50 idem idem	18.10	»
50 acciones para el lúnes	18.10	»
50 idem idem	18.10	»
50 acciones para fin de mes	18.10	»

TELEGRAMAS COMERCIALES

Londres, 3—(á las 12.30 p. m.)—La Deuda Consolidada se cotiza á 10 25 %.

POSTE

VIA FLUVIAL Y MARÍTIMA

Salen mañana:

Para Buenos Aires y Asuncion, vapor argentino *Golondrina II*.—Agencia, calle Piedras núm. 112 y 114.—Correspondencia en el Correo hasta las 3.45 y en la sucursal marítima hasta las 4.15 p. m.

Para Buenos Aires y Uruguay, vapor nacional *Hélios*.—Agencia, calle Piedras número 173.—Correspondencia en el Correo hasta las 3.45 y en la sucursal marítima hasta las 4.15 p. m.

Para Buenos Aires y Uruguay, vapor argentino *Cosmos*.—Agencia, calle Piedras número 141 A.—Correspondencia en el Correo hasta las 3.45 y en la sucursal marítima hasta las 4.15 p. m.

Para Rio Grande y escalas hasta Rio Janeiro, vapor brasilero *Porto Alegre*.—Agencia, calle Colon núm. 81 A.—Correspondencia en el Correo hasta las 2 y en la sucursal marítima hasta las 3 p. m.

Para Ponta Arenas, Coronel, Talcahuano y Valparaiso, vapor inglés *Liguria*.—Agencia calle 25 de Mayo esquina Zabala.—Correspondencia en el Correo hasta las 2 y en la sucursal marítima hasta las 3 p. m.

Para Santa Cruz de Tenerife, Cádiz y Barcelona, vapor español *Ciudad de Cádiz*.—Agencia calle Zabala número 117.—Correspondencia en el Correo hasta las 9 y en la sucursal marítima hasta las 10 a. m.

Para Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Lisboa, Vigo, Cherbourg y Southampton, vapor inglés *Danube*.—Agencia calle Piedras número 114.—Correspondencia en el Correo hasta las 11 y en la sucursal marítima hasta las 12 m.

Sale el 5:

Para Port Stanley, Punta Arenas, Coronel, Talcahuano, Valparaiso, Iquique y Arica, vapor aleman *Herodot*.—Agencia, calle Solis núm. 19.—Correspondencia en el Correo hasta las 3 y en la sucursal marítima hasta las 4 p. m.

NOTA—La correspondencia se recibe hasta último momento en el kiosko de la Aduana.

Vapores esperados de ultramar en Setiembre

PROCEDENCIA	Dia	Nacionalidad	NOMBRE
Génova y escalas...	3	aleman..	*Russia*
Génova y escalas...	3	italiano..	*Orione*
Pacífico...	3	aleman..	*Herodot*
Burdeos y escalas...	3	francés..	*Chili*
Glasgow y Liverpool	3	inglés...	*Homer*
Burdeos y escalas...	3	francés..	*Charente*
Valparaiso y escalas	4	inglés...	*Canning*
Bremen y escalas...	4	aleman..	*Auchen*
Liverpool...	4	inglés...	*Liguria*
Lóndres y escalas...	4	inglés...	*M. Prince*
Marsella y escalas...	6	francés..	*Les Andes*
Valparaiso y escals.	7	aleman..	*Amasis*
Bremen y escalas..	7	aleman..	*Sonneburg*
Valparaiso y escalas	7	aleman.	*Córdoba*
Havre y escalas....	8	francés..	*Colonia*
Génova y escalas...	9	italiano..	*Nord América*
Marsella y escalas..	9	francés..	*Italie*
Valparaiso y escals.	9	aleman..	*Kambyses*
Southampton y esc's	10	inglés...	*Magdalena*
Liverpool...	10	inglés...	*Heraclides*
Valparaiso y escalas	10	inglés...	*Orellana*
Nueva York...	12	inglés...	*G. Prince*
Marsella y escalas..	14	francés..	*Olbia*
Burdeos y escalas..	16	francés..	*Brésil*
Southampton y ecls.	17	aleman..	*Pfalz*
Havre y escalas...	19	francés..	*Campinas*
Génova y escalas...	19	italiano..	*Montevideo*
Liverpool...	19	inglés...	*Orcana*
Génova y escalas...	20	italiano..	*Sirio*
Amberes...	20	inglés...	*Oro*
Vigo y escalas...	20	aleman..	*Rio*
Liverpool...	20	inglés...	*Bellailsa*
Nueva Zelandia...	22	inglés...	*Tongariro*
Glasgow y escalas...	22	inglés...	*Waldensian*
Marsella y escalas..	23	francés..	*Espagne*
Valparaiso...	24	inglés...	*Oropessa*
Génova y escalas...	24	aleman...	*Italia*
Amberes y Lóndres	25	inglés...	*Bellucia*
Southampton y escls	25	inglés...	*Thames*
Génova y escalas...	27	italiano..	*D. di Genova*
Vigo y escalas...	30	aleman..	*Buenos Aires*
Génova y escalas...	30	italiano..	*Calabro*

Vapores á salir para ultramar en Setiembre

PROCEDENCIA	Dia	Nacionalidad	NOMBRE
Génova y escalas...	3	italiano..	*R. Margherita*
Nueva York...	3	inglés...	*Bellarden*
Southampton y ecls.	4	aleman..	*Danube*
Barcelona y escalas.	4	español..	*C. de Cádiz*
Valparaiso y escalas	4	inglés...	*Liguria*
Pacífico...	4	aleman..	*Herodot*
Dunkerque y escalas	4	inglés...	*Belasco*
Santos y R. Janeiro.	5	inglés...	*Asiatic Prince*
Bahia y escalas...	8	aleman..	*Amasis*
Marsella y escalas..	8	francés..	*Gergovia*
Hamburgo y escalas	9	aleman..	*Kambyses*
Génova y escalas...	9	italiano..	*D. di Galliera*
Liverpool y escalas.	10	inglés...	*Orellana*
Burdeos y escalas..	11	francés..	*Chili*
Génova y escalas...	13	aleman..	*Russia*
Burdeos y escalas.	15	francés..	*Charente*
Marsella y escalas.	16	francés.	*Les Andes*
Génova y escalas..	16	italiano..	*Orione*
Vigo y escalas...	17	aleman..	*Córdoba*
Vigo y escalas...	18	aleman..	*Auchen*
Southampton y ecls	18	inglés...	*Magdalena*
Génova y escalas...	19	italiano..	*Nord América*
Marsella...	19	francés..	*Italie*
Valparaiso y escls.	19	inglés...	*Orcana*
Havre y escalas...	22	francés..	*Colonia*
Lóndres y escalas...	22	inglés...	*Tongariro*
Vigo y escalas...	22	aleman..	*Corrientes*
Burdeos y escalas...	24	francés..	*Brésil*
Liverpool y escalas	24	inglés..	*Oropesa*
Brasil...	25	inglés...	*M. Prince*
Génova y escalas...	29	italiano..	*Montevideo*
Marsella y escalas..	30	francés..	*Espagne*
Southampton y escls	30	inglés...	*Pfalz*
Vigo y escalas...	30	aleman..	*Rio*

THÉÂTRES

Teatro Solis—Empresa A. Ferrari—Temporada de 1897.—Gran compañía de ópera italiana —Maestro concertador y director de orquesta, Comm. Edoardo Mascheroni.

El sábado 4 de Setiembre—10.ª funcion de abono—Se pondrá en escena la ópera en 5 actos, titulada: BOHEME.

Precios de las localidades—Palcos bajos y balcones, sin entrada, $ 20.00; id altos, id 14, 8.00; sillones de plateas, con entrada, 4.00; tertulias de balcon, id id, 3.00; id altas, id id, 2.50; lunetas de cazuela, id id, 1.50; entrada general, 1.50; id de cazuela, 0.60; id de paraiso, 0.80.

A las 8 1/2 p. m.

Teatro Cibils—Empresa: C. Ciacchi.—Tercera y última gira artística del célebre actor Com. Ermete Novelli en la América del Sur.

Hoy viernes 3 de Setiembre, 5.ª funcion de moda, gran fiesta artística á beneficio de la primera actriz Olga Giannini—El drama en 4 actos CASA PATERNA.

—Precios y hora de costumbre.

Teatro San Felipe—Compañía italiana de operas cómicas y operetas—Debut el sábado 4 de Setiembre con la opereta en 3 actos, de Suppé, titulada: BOCCACCIO.

Precios populares.

A las 8 1/2 p. m.

Teatro Odeon—Compañía cómica lírica napolitana del artista E. Montelusco. Entrada con asiento, 10 cents; sillas reservadas, 10 cents. Funcion todas las noches.

COLLÈGE CARNOT

SOUS LES AUSPICES DE LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENSEIGNEMENT

RUE SORIANO 127 & 129

Directeur: LOUIS PARDES

L'enseignement est divisé en trois parties:

1.e *Ecole primaire Supérieure* . { Cours Supérieur dirigé par le professeur H. Boyé. Cours Moyen dirigé par le professeur Louis Pardes. Cours Inférieur dirigé par Mme L. Z. Pardes.

2.e *Ecole Commerciale*. . . Dirigée par le professeur P. Poussin.

3.e *Classes Universitaires*. . . Dirigées par le professeur H. Boyé.

La méthode d'enseignement est essentiellement française; les cours se font simultanément en français et en espagnol les élèves parlent français en récréation.

En plus:

Tous les jours *Cours d'Anglais* dirigé par le professeur H. C. Ayre.

Et les jeudis cours de **dessin** dirigé par L. Pardes.

NOTA.—Le Cours Inférieur est gratuit pour les enfants français et fils de français.

Les pensionnaires e demi-pensionnaires admis dans l'établissement sont traités comme en famille.

Trois fois par semaine: Lundi, Mercredi et Vendredi, classes nocturnes gratuites de **langue française.**

Direccion de Cementerios

Debiendo procederse á la exhumacion de los restos existentes en las fosas del Cementerio del Buceo, se previene á los interesados, que pueden ocurrir á reclamarlos á la Receptoria del ramo dentro del término de treinta dias á contar desde la fecha.

En esta disposicion estan comprendidos tanto los restos de las víctimas de enfermedades endémicas como epidémicas, con tal que tengan cinco años de término los primeros y diez los segundos. En caso de que no sean reclamados se depositarán en el osario.

Montevideo, Agosto 30 de 1897.

La Direccion.

AVIS JUDICIAIRES

Edicto

Por disposicion del señor Juez L. de lo civil de tercer turno doctor don Francisco Capella y Pons se convoca á los acreedores del concurso de Don Carlos M Maeso para que concurran á la junta que tendrá lugar el dia once del entrante Setiembre á las dos de la tarde en la oficina del Juzgado sita en la calle Sarandi núm 158, previniéndosele que deben concurrir con los justificativos de su crédito bajo apercibimiento de no ser admitidos en la junta y que esta resolverá con los que concurran.

Montevideo, Agosto 28 de 1897.

Justo P. Linares, actuario.

AVIS RECOMMANDÉS

Simon Bignalas

Contador Público y Procurador

Cobranzas de cuentas y documentos *á forfait*.—Liquidacion de sucesiones.—Asuntos Judiciales.

San José, 62

MONTEVIDEO

G. WORMS

CHIRURGIEN DENTISTE FRANÇAIS

Opérations sans douleur

Extractions, aurifications, obturations. Pose de dents artificielles par tous systèmes.

Consultations de 9 h. du matin á 5 h. du soir.

25 dE Mayo 462

Dr. Bernard Etchepare

MÉDECIN CHIRURGIEN DE LA FACULTÉ DE PARIS

Heures de consultation de 1 á 3 du soir. Sont exceptés les jeudis, et jours de fête.

149, Rue Canelones, 149

Telefono "La Cooperativa" núm. 198.

ALFREDO B. HILL

DENTISTA AMERICANO

CAMARAS 163

MANUEL ALONSO

ESCRIBANO PUBLICO

72-Calle 18 de Julio-72

(ALTOS)

DOCTEUR HORMAECHE

73—SORIANO—73

Consultations de midi á 2 heures

DR. NERY

MÉDECIN DE LA FACULTÉ DE PARIS

Heures de consultation de 1 á 3

Domicile: rue Sarandi núm. 227

Docteur Antonio Haran

Médecin Chirurgien

— 83 — SAN JOSÉ — 83 —

HEURES DE CONSULTATION DE 1 Á 3

262—Rue 18 de Julio—262

DR. J. CLYDE MACARTNEY

DENTISTE AMÉRICAIN

Ex-Professeur et Directeur de l'Ecole dentaire du Chili.

Heures de consulte de 9 heures du matin á 4 heures du soir.

262—RUE 18 DE JULIO—262

Section Maritime



PAQUEBOT POSTE FRANÇAIS

MESSAGERIES MARITIMES

Le paquebot français:

CHILI

Partira le 11 Septembre 1897 á 3 heures du soir pour Bordeaux et escales.

Vapeur français

CHARENTE

Partira le 18 Septembre á 3 heures du soir pour Bordeaux et escales.

PRIX DES PASSAGES POUR BORDEAUX

1.e classe.	$ 187.43
2.e id	" 131.43
3.e id	" 28.90

Pour plus amples informations et pour traiter du fret des marchandises s'adresser á l'Agent, rue Cerrito 169.

L'Agent de la Compagnie,

A. DE SAAVEDRA.

Société Générale

DE TRANSPORTS MARITIMES A VAPEUR

Service régulier

De Naples á Buenos Aires

Le vapeur français

LES ANDES

COMMANDANT BELARD

Partira le 16 Septembre pour Santos, Rio-Janeiro, Marseille, Barcelone, Gênes et Naples.

Le vapeur français

ITALIE

COMMANDANT RAVEL

Partira le 19 Septembre pour Ste. Croix de Ténériffe, Marseille, Barcelone, Gênes et Naples. (Sans escales au Brésil.)

FLOTTE DE LA COMPAGNIE

LIGNE DE L'AMÉRIQUE DU SUD—*Béarn* de 5000 tonneaux et 2400 chevaux. *Bourgogne* 2500 tx 1000 chevaux. *Bretagne* 3000 tonneaux 1200 chevaux. *La France* 4000 tonneaux 1600 chevaux. *Poitou* 2900 tx 1300 ch., *Provence* 5000 tx, 2500 ch.; *Aquitaine* 5500 tx, 2300 ch.; *Espagne* 6000 tx, 2000 ch.; *Italie* 6600 tx., 3000 ch.

Les personnes qui voudraient faire venir des passagers d'Europe devront payer les passages par lettres de change, qui resteront sans effet ou seront remboursées, si les passagers ne s'etaient pas embarqués.

Pour plus amples informations voir l'Agent

M. FELIX BENAUSSE

115—Misiones—115

Mensajerias Fluviales del Plata

CARRERA DEL PLATA Y URUGUAY

Itinerario de los vapores de la Empresa.

EL VAPOR PAQUETE NACIONAL

PARIS

Saldrá todos los Lúnes.

VAPOR-PAQUETE NACIONAL

TRITON

Saldrá todos los Miércoles.

VAPOR-PAQUETE NACIONAL

Labrador

Saldrá todos los Viérnes.

EL VAPOR NACIONAL

HELIOS

Saldrá todos los Sábados.

Haciendo escala en Buenos Aires, Palmira, Dolores, Fray-Bentos, Gualeguaychú, Uruguay, Paysandú, Villa Colon, Guaviyú, Concordia y Salto.

NOTA—El vapor *Labrador* toca además en la Colonia y Nuevo Berlin.

AGENCIA: CALLE PIEDRAS 173

MONTEVIDEO

BODEGA MONTEVIDEANA

Calle San José 210 y Plaza Cagancha 36

Teléfono: «Montevideo» núm. 2225

Grand assortiment de vins naturels du pays, en bouteilles litres & damejeannes

VINS COMMUNS ET FINS FRANÇAIS

HUILE D'OLIVE DE NICE

LIVRAISON Á DOMICILE

A. BIDAUT ET COMPAGNIE

LEGATION DE FRANCE

Liste des personnes qui auraient intérêt à se présenter à la Légation de France pour y recevoir ou pour y fournir des renseignements:

A.—Aguerre, Harguindéguy (époux)—Antypas, Gerassimos et Evanghellos—d'Avis, Salm.

B.—Baldou de Lagarde, Ludovic—Barbé, Jean André—Baron, Manuel—Barrère, Jean Laurent—Barutel, Louis—Barthou, famille—Beauxis-Lagrave, Romain—Bénavides, ingénieur—Berdetxagar, Pierre—Bernard, François—Berti, Antoine—Besse, Louis — Bidé, Pierre—Blin, Louis—Bonzon, Bertrand—Bordagorry, famille—Borgne, Le, François—Bounin, François—Bouzou, Auguste—Buyé, Pierre Auguste Henri—Brassier, famille—Bisensang, Pierre.

C.—Candessus-Cazat, époux — Canon, Louis—Capdessus, Pierre—Caracotche-Etchépare, époux—Casaux Hourcade, Dominique—Castan, Ferdinand—Castet, Arnaud—Cazaux, Pierre Louis - Cazes, Pierre Victor—Chutchurru, Jean—Clericetti Mme, née Rosan Paulin—Coëffier, Mme Adrien — Cosdebart, Hector.

D.—Daimé, Isidore—Dairault, époux de Lacrosse, Blanche—Daoust, J. M.—Dardignac, François et Joseph—Daros, Henri—Darrée, Jean, Pierre, Eugène— Darthagny-Poustich, époux—Desolange, Reine—Diaybé, Jeanne, Juanita et Gratianne—Diaybé, Michel—Doassans, Julien—Doat, Jean Baptiste—Douceau-Védère, époux—Duflos, Jeanne; née Fribert Virginie—Duhart, Martin—Duplessis, Louis Marie—Dupré, Edmond— Durandeau, Joseph—Duret, François.

E. F.—Etcheverrigaray, Jean—Flécheux-Lormier, époux—Etcheverry, époux—Fort, Jean—Fouché, Ernest—Fouchou-Lapeyrade, Jean Pierre—Fournier, Eugène.

G.—Gardères, Juan Marie— Garyarrata famille Gastambide, Pierre—Gelé, Jean Pierre—Giraudeau, Léon—Gobrie, E A —Gomez, Louis Pierre—Goyetche, Pierre—Guillot-Moulinard, époux.

H. J.—Hégny, Joseph—Heurtel, Marie Ange Louis—Hircq, Charles—Horeau, Paul Louis—Josèphe, Louis.

L.—Labadie, Emmanuel—Laborde, G.—Laborde, Vve. Prat—Lachaize, Eugène Louis Napoléon— Lachaud, Lucien — Lahouratate, Jean François—Lapie, Auguste Pierre—Laporte, G.—Lapouble, Marc et Jean—Larthe, Paul—Laugier, Henri—Lespinasse, Jean—Lepetit, François Isidore—Lier, professeur—Louvet, Albert Lucien.

M.—N.—Macquin, Lucie—Maïs, Antoine—Mergey, Claudio—Mergey, Alfred Jean Baptiste—Michel, François—Navarro, Jean Silvestre—Néthol Harguindéguy, époux Noter de, Robert Henri Paul—Nuñez, Valentine; épouse Manuel.

O.—P.—Oyhenart, dame—Pagès, Marie Antoinette épouse Chagne—Pagès, Jean Pierre—Paindessous, Eugène Partier, Laurent— Payac, Gustave—Pitalugue, Aimé—Planques, Henri Antoine—Pouey, Jean—Pourré, Jean Marie Bernat—Prosjean Lefranc, époux—Pupurgin Harguindéguy, époux.

R.—Riché, Edouard—Rimbaud, Victor—Roquebrune, ingénieur—Rouillon, Auguste—Rousseau Martineau, époux—Roxard, Eugène—Rozès, Pierre.

S.—Sapharrart, Pierre—Sarraïlh, Paul—Schrodt, Emile—Sédiey Capdouze, Louis—Simonin, Auguste—Sonaillard, E.

T.—Tailleur, Pierre—Teulé, Jean Auguste—Tournat, Auguste—Tiipitto, Jean.

V.—Varela, Emmanuel- Vaur, Jean—Védère, famille—Vergne, Pierre—Vigouroux, Alexandrine—Voranger, Pauline veuve Ader.

Montévidéo, le 1er. Septembre 1897.

Le Chargé d'Affaires de France.

Banco Italiano dell'Uruguay

131—RUE CERRITO—131

Fondé le 3 Novembre 1887

Capital autorisé et souscrit $ 2.000.000 équivalent à 12.000.000 de francs. Versé jusqu'aujourd'hui piastres 1.500.000

Correspondants

LONDRES—N. M. Rothschild et fils, Baring Brothers et C. Ld. et A. Rüller & Sons.

PARIS—De Rothschild frères, Crédit Lyonnais et Comptoir National d'Escompte.

ROME—Banque d'Italie.

GENES—B. Parodi et frères.

ITALIE—Principaux Banques et Banquiers.

ESPAGNE ET COLONIES—Crédit Lyonnais et E. Sainz et fils.

HAMBOURG—C. H. Donner.

VIENNE—Etablissement antrichien de Crédit pour le Commerce et l'Industrie.

SUISSE—Crédit Lyonnais et Banque de la Suisse italienne.

BRESIL—Banco da Republica et principaux Banquiers.

BUENOS AIRES—Banco d'Italie et Rio de la Plata et Nuevo Banco Italiano.

Il se charge de toutes les opérations de Banque, du service de Caisse d'épargne, de paiement des coupons de la Dette Publique italienne, consolidés 3 et 5 %.

Le Directeur Gérant.

MONTÉVIDÉO

Teinturerie Française

— DE —

E. NICOLAS

101—Plaza Independencia—101

MONTEVIDEO

LA TAVERNE

BRASSERIE ET CAFÉ

— DE —

Pierre Turon

Spécialité de Cocktails et Boissons supérieures en général.

Déjeuners, Lunchs et Repas á la minute.

Bières Etrangères et du Pays.

VIANDES FROIDES ET SANDWICHES

144—MISIONES—144

Sastreria del Profeta

E. MARQUET

Sucesor de A. Herisson

Calle 25 de Mayo, 297

Montevideo

Lambert, Lèvy & C.ie

Bijouterie et Horlogerie en gros et Commissions

CALLE TREINTA Y TRES N.º 88

MONTEVIDEO

COCHERIA DE VICENTE URTA

Se alquilan carruajes de todas clases y pompas fúnebres; se atiende cualquier pedido á todas horas.

PRECIOS MODICOS

149—Calle Misiones—149

CORNALINA MATA CALLOS

Remedio sumamente barato. Lima especial para sacarlos efecto garantido y sin dolor. Se vende por mayor y menor en el taller mecánico Ciudadela 158-160 donde se venden máquinas de coser y mercerias.

DEPÓSITO

— DE —

CARRUAJES DE ALQUILER

DE

JORGE RAVIER

SE COMPRAN Y SE VENDEN CABALLOS

CALLE MISIONES, 265 y 284

SANTA TERESA, 169

Teléfono «La Uruguaya» 962—Cooperativa 707

MONTEVIDEO

CERVECERÍA Y CAFÉ CHALET

DE

FEDERICO JAGGI

Calle Misiones, 131

MONTEVIDEO

Tous les Samedis: CHOUCROUTE

Grand Café Gambetta

— DE —

Andrés Nogaro

103 — Treinta y Tres — 103

Ce légendaire café, si justement sympathique aux amis de la France est toujours au premier rang parmi les établissements de son genre.

Confortablement restauré par son nouveau propriétaire M. Nogaro, il offre aux consommateurs avec des boissons et des articles de premier choix un service irréprochable.

Avis aux amateurs: on sert au Gambetta des biftecs á la minute qui n'ont pas de rivaux.

Sandwiches & viandes froides

Empresa de Pompas Fúnebres y Cochería

DE

JOSÉ ROSSI

65, Mercedes, 65

MONTEVIDEO

TODO PEDIDO QUE SE HAGA SERÁ ATENDIDO CON PRONTITUD; SE RECIBEN ÓRDENES Á TODAS HORAS DEL DIA Y DE LA NOCHE

PRECIOS MÓDICOS

Teléfonos: « La Cooperativa » número 117 « Montevideo » número 305

REVOLUCIONARIO

LANZA

Ofrece á su numerosa clientela su mueblería y tapiceria

GRAN REBAJA

DORMITORIO—Luis XV	$	250
Lumbrosquin	"	180
Tallado	"	170
Enrique II	"	110
COMEDOR—Grande	"	400
Enrique II	"	270
Renacimiento	"	160
Modesto	"	110
SALA—Luis XV, brocato	"	150
Luis XVI, brocato	"	130
Cuadrado, brocatela	"	100
Fantasía, dorado	"	80

Gran surtido de muebles. Mándanse dibujos.

GRAN SURTIDO DE ALFOMBRAS

SE FIA Á TODO EL MUNDO

Francisco Lanza.—Rincon 195 y 197

FABRICA

Calle Soriano N.º 230, Montevideo

Pommes de Terre Françaises

de toute première qualité

GRAND STOCK

VENTE PAR CAISSES ET AU DÉTAIL

On reçoit des commandes pour la ville et la campagne

ALMACEN MARSELLES

DE M. CATALOGNE

281, Rue 25 de Mayo, núm. 281

MONTEVIDEO

Telephones «Cooperativa» núm. 382 et «Montevideo núm. 1060.

Livraison à domicile

PÍDASE

TÈ "IMPERIAL"

MARCA ★ REGISTRADA

UNICOS INTRODUCTORES

MACCIÓ Y CANALE

Calle 25 de Agosto Núm. 88.—Montevideo

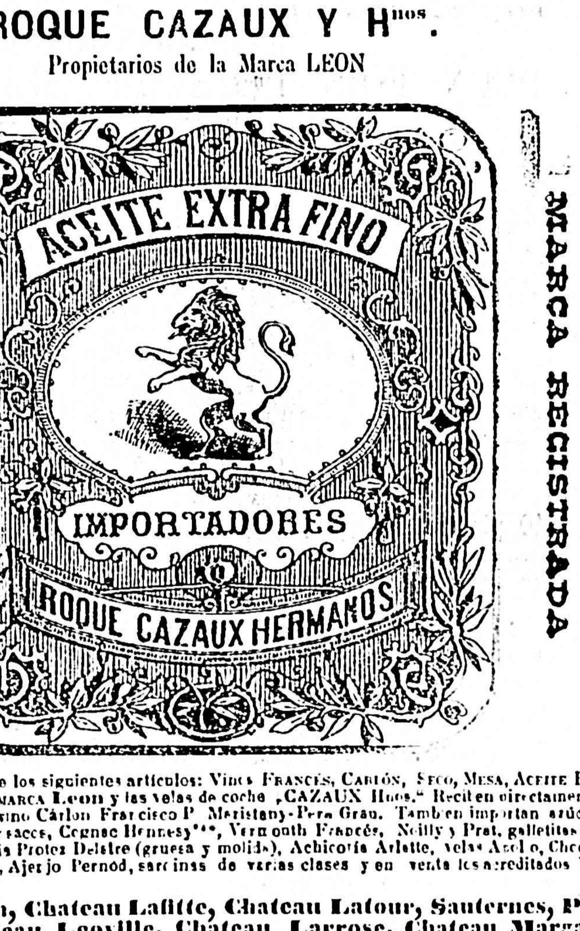
CASA INTRODUCTORA Y ALMACEN POR MAYOR

DE

ROQUE CAZAUX Y H.nos

Propietarios de la Marca LEON

MARCA REGISTRADA



MARCA REGISTRADA

Unicos receptores de los siguientes artículos: Vinos FRANCÉS, CARLÓN, SECO, MESA, ACEITE EXTRA FINO DE LA ACREDITADA MARCA **Leon** y las velas de coche „CAZAUX Hnos." Reciben directamente de Barcelona el acreditado vino Carlon Francisco P. Meristany-Pera Grau. Tambien importan azúcar de Paris (Say) en barricas y sacos, Cognac Hennessy***, Vermouth Francés, Noilly y Prat, galletitas Huntley y Palmers, Achicoria Protez Delatre (gruesa y molida), Achicoria Arlatte, velas Apolo, Chocolate Menier, The Hornimans, Ajenjo Pernod, sardinas de varias clases y en venta los acreditados Vinos Franceses:

Chateau Iquen, Chateau Lafitte, Chateau Latour, Sauternes, Pontet Canet, Chateau Leoville, Chateau Larrose, Chateau Margaux, Chambertin, Pomard.

Calle 25 de Agosto núms. 149 al 163—Esquina Zabala 18

TELÉFONO LA URUGUAYA, 213 — MONTEVIDEO — TELÉFONO COOPERATIVA 250

ALMACEN DE VINOS NACIONALES

— DE —

SEXTO BONOMI

Vinos de los mejores viñedos de la República

VENTA POR MAYOR

Reparto especial para familias

Calle Cerro 95 y 97, entre 25 de Mayo y Rincon

TELÉFONOS: DE MONTEVIDEO, NÚM 127—LA COOPERATIVA, NÚM 762

Bodega: Calle Pastor núm. 73

AGENCIA INGLESA DE SEGUROS

DE

N. GODDARD Y C.IA

53—CALLE SOLIS (ALTOS)

SEGUROS CONTRA INCENDIO

COMPAÑIA

NORTH BRITISH AND MERCANTILE

SEGUROS MARÍTIMOS Y FLUVIALES

COMPAÑIA BRITISH & FOREIGN

MODES DE PARIS

MAISON FRANÇAISE

DE

Mme. C. Desvignes

232 — SARANDI — 232

Montevideo

MÉDAILLE D'ARGENT EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1889

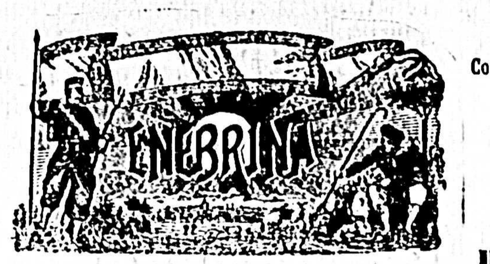
ENGLISH SPOKEN — MAN SPRIT DEUTSCH

MAISON Á PARIS

Madame Desvignes prévient sa nombreuse clientèle qu'elle reçoit de Paris tous les mois des capotes et chapeaux de la dernière création ainsi que les articles de nouveauté concernant la Mode.

A LOS ESTANCIEROS

"LA ENEBRINA"



Específico NO venenoso

Contra la SARNA

la LOMBRIZ

la MANQUERA

las llagas de la GARGANTA

y los GUSANOS de las HERIDAS

EL MAS BARATO Y EFICAZ DE LOS SARNIFUGOS

ÚNICOS AGENTES

A. ROUX & C.o

105 ITUZAINGO 105—MONTEVIDEO

Sastrería de A. Lacassagne y Ca.

Recibe constantemente completos surtidos de última novedad de las mas reputadas Fabricas de Francia é Inglaterra.

AU PALAIS DE L'INDUSTRIE

SUCESOR DE "LA JOVEN ESPAÑA"

Casimires Franceses é Ingleses. Especialidad en trajes de amazona. Paños especiales para trajes de marina y librea.

25 de Mayo núm. 298—Montevideo

ALMACEN Y BODEGA "SARANDI"

DOMECQ & PEIRANO

Calle Sarandí núm. 276

GRAN SURTIDO DE CONSERVAS ALIMENTICIAS, LICORES Y VINOS FINOS

Artículos generales para familias

CIGARROS HABANOS, ACEITE EXTRAFINO DE PROVENCE

Porcelana y Cristalería

Teléfonos: Cooperativa y Uruguaya

LA CONFIANCE

Compagnie Française Anonyme d'Assurances contre l'incendie, les effets de la foudre, les explosions de Gaz et de chaudières á Vapeur.

(Fondée á Paris, 2, rue Favart, 2, en 1844)

Capital et Garantie: **Quarante millions de francs.**

ERNEST F. GARÇÃO, *Agent*,

Rue Piedras, 123, Montevideo.

FERNET - BRANCA

Especialidad de Branca Hermanos de Milan



Los únicos que poseen el verdadero y genuino proceso

Medallas de oro y gran diploma de honor á las Exposiciones de Viena 1873, Venecia 1875, Filadelfia 1876, Sydney 1880, Melbourne 1881, Milan 1881, Niza 1883, Turin 1884, Amberes 1885, y muchas otras recompensas.

ULTIMAS RECOMPENSAS OBTENIDAS:

Gran Diploma de honor á la Exposicion de Lóndres 1888 y Palermo 1892, Medallas de oro á las Exposiciones de Barcelona 1888 y Paris 1889, Medalla de oro á la Exposicion Italo-Americana Génova 1892, Medalla de oro del Ministerio de Agricultura y Comercio Roma 1892.

MAXIMAS HONORIFICENCIAS

Unicos concesionarios para la América del Sud desde 1875.

CARLOS F. HOFER Y C.ia GÉNOVA

EL FERNET BRANCA es el licor mas higiénico conocido que extingue la sed, facilita la digestion, estimula el apetito, cura las fiebres intermitentes, el dolor de cabeza, mal nervioso, mal del hígado, spleen mal del mar; el licor vermífugo, anti-colérico, anti-febril segun queda comprobado por cantidad de certificados médicos—No se deje el público engañar por las nocivas imitaciones que bajo varios nombres de FERNET empieza á presentarse, y pida legítimo.

Fernet - Branca

Unicos introductores en las Repúblicas del Uruguay y Paraguay:

METZER-VINCENTI Y C.ia — Montevideo

debidamente apoderados para proceder con todo el rigor que acuerdan las leyes contra los falsificadores y contra los infractores á dicha concesion.

La Mas Grande Manufactura de Coches



Antigua Casa Ad. SAMUEL

CARROCERRIA INDUSTRIAL

228, Faubourg Saint-Martin, PARIS

ENSANCHE CONSIDERABLE DE LOS ALMACENES DE VENTA.

300 Coches nuevos modernos de modelos los más variados.

Pedir Catálogos á la Fábrica ó á la Direccion del Periódico.



¡EXCELSIOR!

Caja metálica con 50 Fósforos

es la más elegante
la mas cómoda
la mas sólida
la mas segura
la mas decente
la mas manuable
la mas económica
la mas conveniente
la que contiene mas fósforos
la mas ventajosa para el consumidor.

Se venden en todos los almacenes, cafés y cigarrerías al mismo precio que la caja de carton!

PIDASE LA CAJA METALICA

EXCELSIOR

Fabricante: E. VILLEMUR, Montevideo.

OBJETOS Y NOVEDADES PARA REGALOS

Tengo el gusto de participar al público, que acabo de recibir un nuevo y variado surtido de bronce, esmaltes, porcelana y objetos de fantasía para adorno y regalos.

Garanto que tengo el surtido mas completo, mas nuevo y mejor elejido que existe hoy en Montevideo, y A PRECIOS SIN COMPETENCIA.

Obsequios desde un peso, hasta 500 $ cada uno. Por diferencia de precio garanto que nadie saldrá sin comprar. Pido al público vean el surtido que tengo sin obligacion de comprar.

A LAS BORDADORAS

Garanillo oro fino 900/1000 garantido.	la heb. 0.11 los 25 gr.	2.70
Id plata fina 900/1000 garantida.	0.12	2.00
Id oro entrefino id	0.01	0.50
Id plata entrefina id.	0.01	0.40
Lentejuelas doradas y plateadas del número 1 al 20	desde 1 cent. el gr. en adel.	
Galon ó alambrillo metal dorado y plateado para presillas de mayor y comandante	á $ 0.56 y $ 0.60 el metro	
Jaseron metal dorado fino para presillas (hebras de 1 metro mnm.)	de 0.12 á 0.20 cts. cpma.	
Cordon dorado cuadrado trenzado para pantalon de militar.	el metro	0.60

Galon para kepis y mangas de militares.		
Hilo para hacer puntilla	la madeja	$ 0.02
para calados la madeja		0.05
Palillos ó bolillos para puntilla	la docena	0.03
Algodon marca D. M. C. y cruz	cada madeja	0.02
Hilo de Castilla blanco		0.02
Hilo de Castilla color		0.04
Seda argel na 3 0 matices	cada gramo	0.02
Seda lavable, cordoné y desflotada	cada madeja	0.04
Piedras de colores engarzadas	la docena	0.06
Mostacilla 160 matices	cada madeja	0.10
Felpilla para seda 160 matices		0.06

NOTA—Mis garanillos de metal blanco, así como el entrefino, son dorados y plateados con baños de oro y plata fina, garantida primer título; y regalaré Veinte pesos á quien me pruebe lo contrario.

BAZAR DRUILLET

279—25 de Mayo—279—MONTEVIDEO

LA REPUBLICANA

Gran manufactura á vapor de tabacos, cigarros y cigarrillos

— DE —

JULIO MAILHOS

Avenida General Rondeau 354 A 358, Depósito General y Oficinas:
Calle 18 de Julio núm. 47
MONTEVIDEO

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armeria, Cuchilleria, Quincalleria y Platina

VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

Calle 18 de Julio esquina Andes—MONTEVIDEO

"L'UNION"



Compagnie d'Assurances Française contre l'incendie
(FONDÉE À PARIS, 15, RUE DE LA BANQUE EN 1828)
Sinistres payés depuis son établissement 202,000,000 de francs
CAPITAL ET GARANTIES **100,000,000 DE FRANCS**
Direction particulière pour la République O. de l'Uruguay

A. de SAAVEDRA

169--CERRITO--169
MONTEVIDEO

NEURASTENIA, HIPOCONDRÍA, ENFERMEDADES NERVIOSAS,
Impotencia, Raquitismo, Tuberculosis huesosa y pulmonar,
ARTRITIS, REUMATISMOS, etc.
GLYCEROFOSFATO DE CAL DALLOZ
Remedio por excelencia para estas enfermedades — DOSIS: 1 á 2 cucharadas de las de café antes de cada comida.
PARIS : J. DALLOZ, 13, Boulevard de la Chapelle.
DEPOSITOS EN TODAS LAS FARMACIAS Y DROGUERIAS

CARLOS SPANGENBERG & C.ª

CASA INTRODUCTORA

25 DE MAYO, 381 Y 383

MONTEVIDEO

Especialidad en Articulos de Muebleria y Tapiceria.—Tipos para Imprenta.—Papeles para Imprenta y Litografias.—Cartones.—Articulos de Ferreteria

---

Almidon
MACK
de doble Fuerza



Con esta nueva preparacion se plancha con sorprendente rapidez, obteniendo un lustre y tesura extraordinaria.
Se vende en todas las Droguerias y Almacenes de Ultramarinos.
Unico Fabricante-Inventor H. Mack, Ulm s/D.

Unicos Depositarios para el *Rio-de-la-Plata* :
STAUDT y C.ª *Montevideo — Buenos-Aires — Rosario Asuncion — Ganca — Manchester — Berlin.*

ULTIMA NOVEDAD
Perfumeria
DE
IXORA
DE
ED. PINAUD

PERFUMISTA

JABON	á IXORA
ESENCIA	á IXORA
AGUA de Tocador	á IXORA
POMADA	á IXORA
ACEITE para el Pelo	á IXORA
POLVOS de Arroz	á IXORA
COSMETICO	á IXORA
VINAGRE	á IXORA

37, BOULEVARD DE STRASBOURG, 37
PARIS

RESTAURANT DE PROVENCE

TENU PAR AUGUSTE GRUELIX—Grandes commodités pour voyageurs

On prend des pensionnaires à prix très modérés.—Nourriture et logement 1 piastre 20 par jour.—Salons pour familles.—On porte à domicile.—A coté du Palais du gouvernement, à portée de tous les tramways, près du Théâtre Solis.

Ciudadela, 148, 150, 152 et 154

BAÑOS DEL TEMPLO

DE AUGUSTO GRUELIX

20 — CALLE CANELONES — 20

SE ATIENDEN TODAS LAS SOCIEDADES DE SOCORROS MUTUOS

PRECIOS CORRIENTES

	UNO	DOCENA
Baño higiénicos, con ropa	$ 0.30	$ 3.20
" sin ropa	" 0.25	" 2.60
de almidon, con ropa	" 0.40	" 4.20
" sin ropa	" 0.35	" 3.80
de afrecho, con ropa	" 0.40	" 4.20
" sin ropa	" 0.36	" 3.80
alcalino, con ropa	" 0.40	" 4.20
" sin ropa	" 0.36	" 3.80
Baño sulfurosa, con ropa	$ 0.60	$ 6.00
" sin ropa	" 0.50	" 5.50
de ducha escocesa, con ropa	" 0.47	" 5.00
idem idem, sin ropa	" 0.30	" 3.00
de ducha fria y Luvia, con ropa	" 0.30	" 3.20
idem idem idem, sin ropa	" 0.21	" 2.60
medicinal	Con ficional	

GRAN FÁBRICA Á VAPOR DE CALZADOS

— DE —

Máximo Seré, Hermano y Ca.

Esta casa, especial en surtidos de campaña previene à su numerosa clientela y al público en general, que sus talleres funcionan con la regularidad suficiente para dar cumplimiento al pedido mas exigente

61, Calle Uruguay, 61 — Montevideo

TESORO DE LA BOCA

ELIXIR DENTIFRICE
Odontalgique

ED. PINAUD

PERFUMISTA-QUÍMICO
37, BOULEVARD DE STRASBOURG, 37
PARIS

P. S. N. C.

The Pacific Steam Navigation Company

Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacífico

SALIDAS SUJETAS A MODIFICACION

EL VAPOR PAQUETE INGLES

ORELLANA

Capitan: R. ARCHER

Saldrá el 10 de Setiembre de 1897

Para Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, San Vicente, Lisboa, Coruña, La Pallice (La Rochelle) y Liverpool.

Gran rebaja en la tarifa de pasages

PASAJES Á CORUÑA EN 3.ª CLASE $ **30 ORO,** LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis á los pasajeros.
La Compañia expide pasajes para **Vigo, Rivadeo, Carril, Gijon, Coruña, Santander, Ferrol y Bilbao.**
Todos los vapores llevan médico y mucama; están iluminados á luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS Y Cº. LIMITED
AGENTES

MONTEVIDEO
Calle 25 de Mayo 214

BUENOS AIRES
Reconquista 365

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.

NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE UNIVERSEL

EN SIX VOLUMES

La Librairie Larousse a commencé le premier avril la publication d'un nouveau DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE, en six volumes, infiniment supérieur à tous les points de vue, aux ouvrages du même genre parus jusqu'ici.

Le NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ contiendra

DEUX FOIS PLUS DE MATIÈRES ET DIX FOIS PLUS D'ILLUSTRATIONS

que les ouvrages similaires. Les facilités de payement accordées en permettront l'acquisition à tout le monde.

Le NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ formera 6 volomes in 4º imprimé sur trois colonnes, dans le même format que le grand LAROUSSE. Rédigé par des auteurs d'une grande compétence, bien proportionné dans toutes les parties, donnant sur chaque chose l'essentiel, il est fait sur le même plan que son illustre devancier. La richesse du vocabulaire sera incomparable: aucun mot de la langue ne sera omis, même les mots les plus nouveaux, l'argot, les mots étrangers qui se sont introduits peu à peu dans notre langue, les termes vulgaires, etc.

Les questions philosophiques, politiques, religieuses et sociales seront exposées avec l'impartialité la plus absolue.

L'illustration, d'une importance si capitale aujourd'hui dans un ouvrage de ce genre, est l'objet de soins tout particuliers.

Des milliers de gravures, *exécutées spécialement pour le Dictionnaire*, complètent le texte et le rendent plus aisément compréhensible.

Des portraits nombreux (*innovation fort intéressante*), dessinés d'après les documents les plus dignes de foi, fixent l'image des personnages illustres de tous les temps et de tous les pays.

Des tableaux synthétiques facilitent dans l'esprit du lecteur la formation des vues d'ensemble et des idées générales.

Enfin, des cartes en noir et en couleurs, *soigneusement tenues à jour*, forment un ensemble de documents géographiques aussi précieux qu'abondants.

MODE DE PUBLICATION

Le Larousse illustré, en 6 volumes, est publié par fascicules qui paraissent chaque semaine, depuis le 1er. avril 1897. (Les souscripteurs pourront, s'ils le préfèrent, recevoir l'ouvrage par séries de 10 fascicules ou par volumes, au fur et à mesure de l'apparition de chacun d'eux. Voir le Bulletin de souscription).

SOUSCRIPTION A FORFAIT:

40 piastres or en fascicules, en séries (10 fascicules) ou en volumes brochés.

50 piastres or en volumes reliés demi-chagrin.

Payable **par semestre**, en cinq versements égaux, le premier ayant lieu en souscrivant.

N. B.— La *souscription à forfait* garantit le souscripteur contre toute augmentation de prix, pendant la publication de l'ouvrage.

Remplir et signer le Bulletin de souscription ci-joint et l'adresser:

Administration du «Courrier Franco-Oriental», 40 Maciel.
MONTEVIDEO

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Souscription à forfait: **40** piastres or, en séries de 10 fasc., en vol. brochés,
50 piastres or, en volumes reliés
Payable par semestre en cinq versements égaux.

Je, soussigné, déclare souscrire à un exemplaire du NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRE en six volumes au prix *à forfait* de _____
_____ que je m'engage à payer à raison de **8 piastres** par semestre, le premier paiement ayant lieu en souscrivant.

L'ouvrage devra me parvenir *franco* par (series de 10 fasc.—volumes brochés—volumes reliés) au fur et à mesure de l'apparition.
(Rayer les modes d'envoi non choisis)

Nom et Qualité (bien lisible) _____
Adresse _____
A _____ *le* _____ SIGNATURE

J. DURANDEAU

ARTÍCULOS FRANCESES

MUEBLES, TAPICERÍA

Especialidad en muebles de fantasía para salon, Bronce y objetos de arte

Montevideo. **URUGUAY, 22 y 24.**

Grand Vignoble du Parc Giot

PRECIOS CORRIENTES DE LOS VINOS DE 1897
A DOMICILIO, AL CONTADO; POR NO TENER COBRADORES

Una bordalesa	de 200	litros sin casco	$ 21.00	sea el litro ó kilo	$ 0.12
Media	" 100	"	— " 12.50	— —	" 0 12.5 mil.
Cuarta	" 50	"	— " 6.50	— —	" 0.13
Damajuanas	" 15	"	— " 2.10	— —	" 0.14
Vinagre de vino					" 0.20
Grapa					" 0.60

Toda diferencia en mas ó en menos se abonará ó se descontará al mismo precio.
Los cascos se pagarán $ 2.00 por bordalesa; $ 1.50 por media; $ 1.00 por cuarterola; $ 0.60 por damajuana, y se abonará al mismo precio devolviéndolos en buen estado.
Un carruaje ad-hoc sale de la GRANJA GIOT todos los dias para el reparto en Montevideo

POR ORDENES:—GRANJA GIOT, NÚM. 2031, TELÉFONO LA COOPERATIVA.—AL COCHERO REPARTIDOR.
AL ESTABLECIMIENTO Y BODEGA

Se puede visitar la Bodega y probar los vinos

Se ruega hacer los pedidos con 3 ó 4 dias de anticipacion y poner el vino de un casco, en una sola vez, en botellas ó damajuanas bien tapadas y acostadas para conservar la calidad del vino.

Contra NEURASTENIA, ABATIMIENTO moral ó físico, ANEMIA, FLAQUEZA
CONVALECENCIA, ATONIA GENERAL, FIEBRE DE LOS PAISES CALIDOS,
DIARREA CRONICA, AFECCIONES DEL CORAZON

ELIXIR, VINO ó KOLA GRANULADA MONAVON

2 Premios Mayores — 10 Medallas de Oro
2 Diplomas de Honor — 2 Medallas de Plata

TONICOS RECONSTITUYENTES
PODEROSOS REGENERADORES, QUINTUPLICANDO LAS FUERZAS, DIGESTION
Depósitos en MONTEVIDEO: *FARMACIA Y DROGUERIA del SOL de MIGUEL REY.*
Y EN TODAS LAS FARMACIAS



Feuilleton du "Courrier Franco-Oriental"
(161) Du 3 Septembre 1897

MEMOIRES DE M. GORON

Ancien chef de la police de sûreté

II.—A TRAVERS LE CRIME

CHAPITRE VIII

LA «CREVETTE» ET L'«AMÉRICAIN»

»Au bout de quelques jours, j'ai reçu des lettres de Saragosse. C'est Ybanez qui me les apportait; il m'a apporté aussi un jour 100 francs, avec lesquels j'ai payé quelques dettes, puis je suis partie chez maman.»

Elle se doutait alors que son amant était un criminel, mais elle n'en avait pas la certitude. Bientôt, elle l'eut tout entière. Elle était venue rejoindre Linska à Bordeaux et, là, elle l'avait trouvé l'amant de la jeune Mauricette Couronneau. Alors, des scènes sans fin, des scènes terribles avaient éclaté. Un jour, Linska s'était jeté sur elle, un couteau à la main, lui disant:

—Il faut que je te tue.

—Oui, comme tu as tué l'autre, avait répondu Eugénie Forestier.

L'homme était resté terrifié et apprenant bientôt que sa maitresse avait un autre amant il perdit littéralement la tête, craignant sans doute qu'elle ne fit à son nouvel amoureux une révélation dangereuse.

«Prado, qui soupçonnait quelque chose, me suivait, a dit Eugénie Forestier: il a vu que j'avais des rendez-vous. Un jour il est rentré derrière moi et m'a mis son couteau sur la gorge. J'ai pu le lui arracher et je l'ai mis entre les persiennes et la fenêtre: Je me suis retournée; il avait son revolver braqué. Effrayée, je me suis précipitée sur la sonnette. Les domestiques sont arrivés; mais la porte était fermée. Je leur ai crié de l'enfoncer.

Mais lui-même a ouvert. La bonne est restée quelques instants, puis elle est partie et je me suis couchée. C'est alors qu'il s'est approché et m'a dit: «Misérable, tu es la maitresse d'un bandit et d'un assassin: c'est moi qui ai tué Marie Aguétant.» Epouvantée, je lui ai répondu que je ne voulais pas être la maitresse d'un bandit; mais il m'a dit que malgré moi je serai toujours à lui, et il m'a fait de telles protestations d'amour que je me demandais si tout ce qu'il avait dit était vrai.

»Quelques jours après, il m'a fait le récit du crime. Il avait eu une première entrevue avec Marie Aguétant, mais il n'avait pu faire le coup ce jour-là parce que la bonne avait emporté ses bottines. Le 13 janvier il avait été la chercher à l'Eden; ils étaient rentrés ensemble; elle était à sa toilette, quand elle lui a dit: «Combien me donnes-tu, cette nuit?» Alors, il l'a frappée. Je l'entends encore. Il m'a dit: «Elle s'est vidée en un instant.» Et il a ajouté: «Si tu savais comme ça sent mauvais du sang de femme... Pouah!»

Le juge d'instruction de Marennes n'avait plus rien à faire des deux femmes; il les renvoya à Paris et M. Guillot, qui avait commencé l'instruction de l'assassinat de Marie Aguétant, reçut à son tour les déclarations d'Eugénie Forestier et celles de Mauricette Couronneau, les deux maitresses; car si Pranzini n'avait eu à lutter que contre une femme, Mme S..., Prado, lui, dut tenir tête à deux d'abord, et à trois ensuite, quand sa femme légitime, oubliée par lui en Espagne, vint se mettre de la partie.

M. Guillot, toujours habile metteur en scène, imagina la plus dramatique qui soit.

Après avoir interrogé longuement Prado, qui ne se croyait connu que sous ce nom, il l'appela tout à coup M. le comte Linska.

Puis, profitant de l'effarement de son inculpé, il donna l'ordre d'introduire Eugénie Forestier.

Soutenue par le regard du juge, cette femme relit son récit. Prado en vain protesta, injuria sa maitresse, chercha à la terroriser... M. Guillot lui avait ménagé encore une autre surprise. La porte se rouvrit et Prado vit paraitre à son tour Mauricette Couronneau.

Cet homme, qui était un acteur incomparable, bien digne de jouer sur le théâtre de M. Guillot, joua la scène du sentiment avec une audace extraordinaire.

«Comment, s'écria-t-il, Mauri, c'est toi qui m'accuses, toi que j'ai tant aimée, toi la mère de mon enfant?... Mais ce n'est pas possible, tu parles par jalousie, tu es poussée par cette femme qui veut me perdre, par Eugénie Forestier?

»Eh bien, cette femme qui m'accuse d'assassinat, tu vas voir comme je la traite. Elle croit me faire trembler. Eh bien, c'est devant elle que je le déclare, je ne l'ai jamais aimée. Oui, cette femme si belle, qui parfois s'admirait dans la glace comme une statue, eh bien, c'était une femme dont on se sert, mais à qui l'on ne s'attache pas... Qu'elle le sache: je n'ai jamais aimé que toi, toi que j'ai connue vierge et qui est la mère de mon enfant...»

Mais il ne pouvait plus émouvoir le cœur de Mauricette. Les deux femmes s'étaient réconciliées dans une haine commune contre lui.

Quand il rentra à Mazas, Prado comprit qu'il était perdu. Mais c'était un audacieux qui ne s'avouait jamais vaincu. Il voulut lutter jusqu'au bout, et il faut avouer qu'il fit une belle résistance.

M. Guillot s'était passionné pour cette affaire en magistrat, en même temps qu'en philosophe et en romancier.

Un homme livré ainsi par ses deux maitresses lui semblait une proie qu'il ne pourrait laisser échapper...

Il avait retrouvé dans les premières enquêtes qu'une femme, nommée Renée Meyer, était à l'Eden avec Marie Aguétant, le soir du crime... La malheureuse atteinte de phtisie était mourante; elle ne pouvait venir au Palais de Justice, il alla à elle...

Il amena Prado devant son lit.

Mais celui-ci avait une présence d'esprit extraordinaire; il regarda la mourante avec une ténacité de magnétiseur: puis, adoucissant le mieux qu'il put le timbre de sa voix, il dit:

—Madame, il paraît que vous étiez avec Marie Aguétant le soir où elle fut assassinée, et que vous l'avez vue partir avec celui qu'elle appelait son «Américain». On m'accuse d'un crime que je n'ai point commis; il y va de ma tête...

—Puis il ajouta, après une pause savante:

—Me reconnaissez-vous?

Un tremblement convulsif agita les membres de la mourante, puis elle fit de la tête un signe négatif.

(A Suivre.)